COMMERCE
INDUSTRIE
AGRICULTURE
BOURGES
23e FOIRE EXPOSITION
Renseignements : Hôt. de Ville. T. 8-32
19 au 27 juin

Paris-presse

5e Année. - N° 1.019 DIMANCHE 28 ET LUNDI 29 MARS 1948 5 FRANCS Pâques.

EN PAGE 2
Les "Poil de carotte" de la guerre
Papa est peut-être amnésique
rêvaient Jacques et André...

6e Dernière

LES MINISTRES LANCERONT MARDI leur premier train de baisse

QUATRE "WAGONS" :

Quincaillerie, blanchisserie, teinturerie machinisme agricole et engrais

ON annonce officieusement que l'indice officiel des prix révélera pour le mois de mars une baisse de l'ordre de 2 p. 100.

Ce n'est pas assez pour qu'on puisse crier victoire, quoique ce soit la première fois depuis de longs mois qu'on enregistre une baisse, si minime soit-elle. Objectivement, tout ce qu'on peut dire est que la hausse paraît bien stoppée et que tout fait prévoir une baisse prochaine, générale et sérieuse, conséquence logique du « remède de cheval » déflationniste infligé au pays.

La chose apparaît si certaine pour tous les techniciens, que beaucoup de chefs d'industrie commencent à s'inquiéter de ses répercussions possibles et, notamment, du chômage qui pourrait en résulter.

Or, si la hausse appelle la hausse, la baisse appelle également la baisse, parce que c'est une vérité expérimentale que l'acheteur se dérobe quand les prix diminuent, alors qu'il achète n'importe quoi, à n'importe quel prix quand ils montent. Il reste au gouvernement à diriger le mouvement.

Le patronat, qui accepte une baisse de 10 p. 100 sur les objets de consommation familiale, lui demande de l'aider en faisant, lui aussi, quelques sacrifices. Il a manifestement raison.

Il est incontestable que le commerce et l'industrie sont accablés de charges excessives, de taxes fiscales et parafiscales de toute nature. Ne pourrait-on en réduire un certain nombre ?

Sans doute objectera-t-on que ce serait détruire l'équilibre fiscal ? Théoriquement, oui, mais, pratiquement, on peut envisager un développement proportionnel des affaires qui compenserait cette perte apparente et purement comptable.

N'est-il pas absurde de penser que l'Etat réclame aux autres de baisser leurs prix coûte que coûte, alors qu'il perçoit, à son profit, 10 à 12 francs par litre de vin, 9 fr. par kilo de sucre, 32 fr. par kilo de café, 12 à 15 fr. par kilo de viande ?

Freiner certaines exportations

D'autre part, il est de toute évidence que le meilleur moyen de faire baisser les prix, c'est de rendre abondants les produits sur le marché intérieur.

On nous avait promis dans ce but de mettre un terme à l'exportation de nos produits alimentaires, ce qui serait plus logique que d'en importer.

Or, il n'en est rien. Nos fromages et nos conserves, par exemple, continuent à prendre le chemin de l'étranger à la même cadence qu'auparavant.

Décidé à faire un effet à tout prix, le gouvernement poursuit des négociations avec le patronat. Les conférences interministérielles se sont poursuivies hier à Matignon. La question principale reste celle du charbon et de l'électricité à usage domestique. Il semble que M. Lacoste soit résolu à faire « un geste ».

Le gouvernement est, en tout cas, décidé à exercer une forte pression sur les tarifs des salons de coiffure, des teintureries et du blanchissage. Comme la main-d'œuvre et les frais généraux représentent 90 % du montant de ces prix, on discerne quelle sera l'efficacité d'une politique de persuasion. Il faut cependant reconnaître que, depuis les dernières hausses, les recettes des coiffeurs, par exemple, ont sensiblement diminué. Cette constatation suffira-t-elle à faire baisser les prix si le gouvernement n'accorde pas un allégement des charges fiscales ou parafiscales ? On peut en douter.

Mais c'est incontestablement sur les engrais, le machinisme agricole, la quincaillerie, les articles de ménage que les services de MM. Lacoste et René Mayer vont s'efforcer d'obtenir une baisse sensible. On ira, s'il le faut, jusqu'à ouvrir des bazars-témoins.

Week-end pascal

M. Schuman, qui a quitté Paris pour prendre quarante-huit heures de repos, rentrera mardi pour présider le conseil interministériel qui donnera le départ au premier train de baisse.

Mardi, également à 18 heures, au cours d'une conférence de presse, M. Gaillard fera connaître les décisions prises. Peut-être même le gouvernement ira-t-il jusqu'à consentir à l'allégement de certaines charges fiscale ou parafiscales.

Situation délicate pour la FINLANDE:

Moscou demanderait l'introduction d'une clause militaire dans le traité d'alliance en cours de négociation

HELSINKI, 27 mars (U.P.). — D'après une source bien informée, le cabinet finlandais a été convoqué en séance extraordinaire, hier, pour étudier le projet de traité d'amitié et d'assistance mutuelle présenté par le gouvernement soviétique à la délégation finlandaise actuellement à Moscou.

Aucune déclaration n'a été faite à l'issue de la réunion, qui a duré plus de trois heures. On croit savoir, cependant, que le cabinet finlandais, considère la situation comme « très sérieuse ».

Selon des milieux proches du gouvernement, l'U.R.S.S. aurait annoncé à la délégation finlandaise à Moscou qu'à son point de vue « il est impossible de conclure un traité d'amitié sans clause militaire et que le traité russo-finlandais doit être semblable dans ses grandes lignes aux pactes conclus par le gouvernement soviétique avec la Hongrie et la Roumanie ».

Washington accuse l'U.R.S.S. de préparer

l'instauration d'un régime totalitaire dans sa zone d'occupation...

WASHINGTON, 27 mars (U.P.).

REPONDANT à la protestation soviétique en date du 1er mars contre les entretiens tripartites de Londres sur l'Allemagne, le département d'Etat a remis à M. Alexandre Paniouchkine, ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, une note rejetant les accusations dont les trois puissances ont été l'objet.

La note américaine affirme, notamment, que les autorités soviétiques préparent l'instauration d'un régime totalitaire dans leur zone d'occupation; que l'U.R.S.S. a violé les accords de Potsdam et qu'elle a fait échouer le plan d'unification des quatre zones d'occupation.

Les Etats-Unis démentent que le projet de création de la bizone n'ait jamais été soumis au Conseil de contrôle allié de Berlin. En effet, avis en a été donné le 29 juillet 1946 au cours d'une réunion du Conseil. De plus, l'ancien secrétaire d'Etat, M. Byrnes, a offert deux fois pendant la même année la fusion de la zone américaine avec celle de n'importe quelle autre puissance occupante.

« C'est la politique unilatérale de l'U.R.S.S. qui a privé l'Allemagne orientale de ses relations politiques et économiques naturelles avec l'Allemagne occidentale », ajoute la note.

D'autre part, les Etats-Unis reprochent à l'U.R.S.S. d'opprimer les partis démocratiques en Allemagne orientale, d'avoir fait du parti socialiste unifié « le nouveau rempart d'un régime totalitaire » et d'avoir « établi les camps de concentration pour les personnes qui ne veulent pas accepter le nouveau totalitarisme ».

EMBARGO AMÉRICAIN

sur les exportations de matériel de guerre destinées à l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 27 mars (U.P.). — Le président Truman a décrété hier l'embargo sur les pièces détachées pour avions et les armes destinées à l'exportation vers l'U.R.S.S. ou vers un de ses satellites.

Peu après cette décision, le secrétaire au Commerce, M. Harriman, a annoncé que, depuis le 1er mars, le département du commerce ne délivrait de licences d'exportation qu'après avoir consulté les autorités militaires, « pour éviter l'expédition d'articles qui pourraient contribuer à renforcer le potentiel de guerre de l'Union Soviétique et de ses satellites. Toutefois, a-t-il ajouté, le contrôle qui sera effectué ne signifie pas que l'embargo ait été décidé sur tous les échanges commerciaux avec l'U.R.S.S. Nous avons voulu seulement protéger nos intérêts nationaux ».

Page 3 :
La Roumanie vote demain

UNIQUE
AU CENTRE RADIOPHONIQUE
TSF
26, 28, R. de CLICHY - PARIS 9e
MÉTRO TRINITÉ (Près Casino de Paris)
DÉMONSTRATION DE TÉLÉVISION de 17 à 18 heures
GRAND CHOIX de POSTES RÉCEPTEURS
GRAMMONT - DUCRETET - REALT
C.R. etc... Tourne-disques
Electrophones THOMSON
Livraison immédiate
VENTE A CRÉDIT
(formalités réduites)
REPRISE ANCIENS POSTES
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE ET LE LUNDI
Ouvert Dimanche et Lundi de Pâques.

Dans le Textile ETAM

à l'avant-garde de la Baisse

La Baisse est à l'ordre du jour. On en parle. On attend. C'est une politique.

La réaliser, en faire une chose effective, concrète, la traduire dans les faits : c'en est une autre.

Cette politique c'est celle d'ETAM, la marque universellement connue de lingerie indémaillable de qualité, qui vient d'appliquer, qui applique déjà sur tous ses articles, une diminution de 10 p. 100.

Dans toutes ses succursales, à Paris, dans toutes les grandes villes, les nouveaux prix sont en vigueur. C'est le cadeau de Pâques d'ETAM à sa clientèle.

Le gouvernement souhaitait qu'une industrie, parmi les plus importantes, donnât l'impulsion. C'est fait maintenant. Dans le textile, une baisse substantielle est entrée en application. Nous ne doutons pas qu'elle soit appréciée de la fidèle clientèle d'ETAM qui met ainsi, à la portée de toutes les bourses, des modèles d'une rare élégance, en même temps que d'un prix abordable.

MOSCOU ACCUSE RECEPTION DE LA NOTE DES TROIS SUR TRIESTE

LONDRES, 27 mars. — L'U.R.S.S. a officiellement accusé réception à la Grande-Bretagne de la note franco-anglo-américaine proposant le retour de Trieste à l'Italie.

Le gouvernement soviétique ne fait aucun commentaire sur cette proposition. — (U.P.).

CHAPLIN VIENDRA A LONDRES POUR TOUJOURS

LONDRES, 27 mars. (Dépêche « Paris-presse ».) — Charlie Chaplin est attendu à Londres pour le 20 avril.

Il arrivera avec sa quatrième femme, qui s'appelle Oona, et deux petits enfants.

On dit que Charlie Chaplin, toujours citoyen britannique, ne retournera plus jamais à Hollywood et qu'il espère tourner, ici, un bon vieux « Charlot » avec beaucoup d'assiettes cassées.

Mrs JOE LOUIS est parisienne

Joe Louis a rendez-vous, dimanche, aux Ambassadeurs, avec Marcel Cerdan. Le champion français, apprenant l'arrivée de la femme du poids lourd américain, avait tenu à aller la saluer, hier soir, à sa table, en compagnie d'Edith Piaf. Mrs Joe Louis était allée boire une coupe de champagne, aux Ambassadeur, en sortant des Folies-Bergère où, en bonne touriste, elle a passé sa première nuit parisienne. Elle y fit la connaissance de la danseuse créole Fortunia, avec laquelle on la voit ici bavarder.

UN DOCUMENT HISTORIQUE
Une grande exclusivité mondiale
LE JOURNAL SECRET DE GOEBBELS

Enfin, Laval est au pouvoir !

Encore que ce politicien français soit des plus antipathiques, il est beaucoup plus acceptable qu'une France attentiste

MERCREDI 8 AVRIL 1942 : **La prostitution à Berlin nous cause en ce moment bien du tracas. Au cours d'une rafle, on a constaté que 15 p. cent des femmes arrêtées étaient atteintes de maladies vénériennes, en particulier de la syphilis. Il est certain que nous devons faire quelque chose à ce sujet dès maintenant. Nous ne pourrons sans doute pas éviter à la** longue l'établissement dans la capitale du Reich d'un quartier réservé analogue à ceux de Hambourg, de Nuremberg et d'autres grandes villes. Il est tout bonnement impossible d'organiser et d'administrer une ville de quatre millions d'habitants selon les principes de la morale bourgeoise.

Je passe la soirée à rédiger le premier jet de mon discours pour l'anniversaire du Führer. Je le compose avec un soin particulier, car je crois qu'il sera cette année d'une importance exceptionnelle... Il faut que ce discours aide à renforcer dans la nation tout entière l'affection pour le Führer et la confiance en lui.

Samedi 11 avril Jour noir pour l'ennemi. Les Américains sont forcés d'avouer qu'ils ont évacué Bataan. Ils n'ont plus rien maintenant à défendre aux Philippines que Corregidor...

Des renseignements confidentiels m'apprennent que le Pape a lancé un appel aux évêques espagnols leur prescrivant de tout faire pour que l'Espagne reste à tout prix en dehors de la guerre. Il appuie ses arguments par des phrases humanitaires. En réalité, il exprime là son hostilité pour l'Axe.

Lundi 13 avril Le Führer a approuvé entièrement le discours que je dois prononcer pour son anniversaire et s'en est montré très satisfait.

Mardi 14 avril La gloutonnerie allemande qui s'étale dans les missions étrangères provoque un grand mécontentement. A une réception donnée récemment par la légation croate, un millier de personnalités du gouvernement, du parti et de la Wehrmacht se sont emplies la panse. C'est là un comportement tellement indigne et tellement honteux qu'il est nécessaire de prendre des mesures en conséquence.

J'ai demandé par ailleurs aux Affaires étrangères de diminuer les rations des diplomates étrangers et, en particulier, de réduire énergiquement leur allocation d'essence. Il s'est avéré que certains diplomates se procurent, grâce à leur auto, des petites amies avec qui ils vont se balader le dimanche. Cela suscite naturellement dans le public des critiques sévères. Les diplomates devraient se conformer aux usages du pays. Ils n'ont pas le droit de fainéanter à nos dépens, surtout quand ce sont des diplomates représentant des puissances amies et qui combattent à nos côtés. (*Les*

SUITE PAGE 3

Marguerite Moreno débute à 80 ans au music-hall

et salue comme un boxeur l'annonce de sa Légion d'honneur

Grande et très droite, encore mince, la voix claire et le timbre haut, spirituelle et gaie, bref étonnamment jeune, Marguerite Moreno a été, hier soir, la vedette du nouveau spectacle de l'A.B.C.

Son « numéro » est une suite de souvenirs : souvenirs de jeunesse, souvenirs de théâtre, souvenirs de « tracs ». Moreno rappelle ses débuts au Théâtre-Français.

La salle ne rit pas, en l'écoutant ; les spectateurs semblent intimidés par tant de courage, tant d'amour de son métier. Mais, à la fin, c'est un tonnerre d'applaudissements qui salue Marguerite Moreno.

Mais voici que le directeur de l'A.B.C. monte sur la scène, alors, ému, il annonce que, le matin même de ses débuts au music-hall, la grande artiste vient d'être nommée chevalier de la Légion d'honneur.

La salle éclate en bravos ; Moreno embrasse son directeur joyeusement, à la manière d'un boxeur, les deux bras levés au-dessus de sa tête.

Tout le monde est étonné.

— Comment, ça n'était pas déjà fait ?...

Claude HERVIN.

Pâques sous le signe du beau temps

EXODE MASSIF DES PARISIENS

vers la campagne et la mer

LES RECORDS DE 1947 BATTUS DANS LES GARES

L'O.N.M., qui avait annoncé la pluie pour le week-end pascal, est ce matin plus optimiste : beau temps, soleil, vent d'est et température en légère hausse. Et, dès hier soir, les gares parisiennes ont été prises d'assaut.

Les records de 1947 ont été battus, comme le montre la statistique suivante :

MONTPARNASSE : Vendredi, 31.000, soit 6.000 de plus qu'en 1947. Les trains pour la Bretagne du Nord : Morlaix et Brest, ont dû être triplés. Aujourd'hui : 40.000 départs sont envisagés.

AUSTERLITZ : Vendredi, 37.000 départs, soit 2.600 de plus qu'en 1947. Aujourd'hui : ce chiffre sera largement dépassé.

LYON : Vendredi, 38.000 départs, soit 3.000 de plus qu'en 1947. Aujourd'hui : les départs seront moins nombreux qu'hier.

SAINT-LAZARE : Vendredi, 43.000 départs, soit 7.000 de plus qu'en 1947.

NORD : Vendredi, 35.000 départs, en importante augmentation sur l'an dernier. Aujourd'hui : 50.000 départs escomptés.

EST : Pas de renseignements, mais estimation des départs hier : 25.000.

ENFIN DES TOURISTES SUR LA COTE D'AZUR

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 27 mars.

C'EST bien la cloche de Pâques qui a tinté le plus joyeusement sur la Côte d'Azur. Elle annonçait des touristes que l'on attendait depuis octobre. Car jamais saison d'hiver ne fut plus morne.

Cannes avait fermé la plupart de ses palaces et Monte-Carlo, station des plus grandes saisons, a dû se réduire à mettre au chômage 250 de ses croupiers.

Et ici, où l'on dépense d'ordinaire sans compter, le « coup » des billets de 5.000 francs a tout modifié. Les quelques touristes qui s'étaient aventurés sur la côte l'ont immédiatement quitté pour des pays plus hospitaliers.

Le casino de Cannes en est à 24 millions de déficit et Monte-Carlo accuse un million de « chute » chaque jour.

Nice qui, par son titre d'ancienneté, continue de régner sur la saison d'hiver, a pleuré l'absence de visiteurs. Les hôtels sont restés vides et le Carnaval n'a fait venir personne. Seul le festival du jazz a pu donner l'impression d'une renaissance, une impression seulement, car la plupart des amateurs de hot et de Be-bop n'étaient que des resquilleurs.

Première invasion pacifique

Mais voilà que les touristes tant attendus arrivent. Beaucoup de Suisses, de Belges, de Parisiens, de Lyonnais fidèles, quelques Anglais et même des Italiens qui sont venus, malgré le cours des changes défavorable.

Cannes a commencé le concours international de ses régates, ce qui a provoqué la venue de quelques étrangers d'outre-Atlantique dont on espère qu'ils ne seront que l'avant-garde d'une cohorte impatiemment attendue...

Les joueurs sont de plus en plus nombreux à la roulotte et les gens du casino ont retrouvé le sourire.

On se baigne à Juan-les-Pins dont les nouveaux aménagements sont enfin terminés. La promenade sur le bord de mer a retrouvé son visage de 1939. Les traces laissées par la guerre ont été effacées. Hôteliers et restaurateurs font assaut d'ardeur... et de sacrifices! La plupart d'entre eux préfèrent travailler à perte que de ne pas travailler du tout. Ils ont établi les prix « les plus bas », ce qui n'empêche que les pensions varient entre 800 et 1.000 fr. par jour.

Voici des Américains !...

L'optimisme cependant renaît. Les touristes américains, les seuls qui peuvent exporter des devises, se sont annoncés en masse.

On attend avec d'autant plus d'impatience que M. Jean Marie, président général de la Compagnie générale transatlantique, est venu faire une conférence aux responsables du tourisme sur la Côte d'Azur et leur a annoncé que toutes les places de ses bateaux étaient retenues jusqu'en septembre.

Aussi le Cannois, le Niçois, le Monégasque surveillent-ils le ciel de la politique avec angoisse, car la plus petite grève ou le moindre nuage international entraînerait des défaillances innombrables.

Ce serait, après le feu de paille de Pâques, la catastrophe pour la Côte et pour le tourisme national.

DEUX TRAITRES FUSILLES A DIJON

DIJON, 27 mars. — Dans la cour de la prison de Dijon, ce matin, à 6 h. 30, ont passés par les armes : Robert Gervais et Georges Poutot, condamnés à mort par la cour de justice de la Côte-d'Or, le 11 juillet 1947, pour trahison.

Ancien prisonnier, Gervais était entré, en 1942, au service des Renseignements allemands et fit arrêter de nombreux patriotes.

Quant à Poutot, repris de justice, il avait réussi, en 1943, à entrer dans la Résistance, où il dénonça de nombreux maquisards de la région de Lure (Haute-Saône) et en Alsace ; il est responsable de la mort de plus de 200 personnes.

DEAUVILLE GARDE TOUJOURS LA FAVEUR DES PARISIENS

DEAUVILLE, 27 mars. — Deauville et Trouville ont revêtu, à l'occasion des fêtes pascales, leur parure des grands jours... Piétinant les prévisions pessimistes de l'O.N.M., un soleil éblouissant accueille les Parisiens qui ont toujours eu un faible pour ces deux plages mises à la mode par le duc de Morny.

A Deauville, tous les hôtels ont ouvert pour les fêtes... même le Normandy, qui pensait ne faire sa « rentrée » qu'aux grandes vacances...

Week-end de soleil et d'optimisme... Banco au casino. Tout va, la reine des plages a conservé intacts tous ses attraits...

SQUARE DU BOIS DE BOULOGNE

4 MILLIONS DE BIJOUX volés chez un colonel iranien

Un vol audacieux a été commis, hier à 11 heures, dans une villa du square du Bois-de-Boulogne.

Profitant de l'absence du locataire, le colonel Amini, attaché militaire à la légation de l'Iran, et tandis que la femme de chambre était occupée au sous-sol, une femme s'est introduite dans la villa, est montée jusqu'au second étage et a emporté le sac à main de Mme Amini.

Ce sac contenait des bijoux, de l'argent, des papiers et un carnet de chèques. Le montant du vol est évalué à quatre millions.

La voleuse, qui a été aperçue par la femme de chambre, est âgée d'une quarantaine d'années.

LES PECHEURS DE CORNOUAILLES SE PLAIGNENT d'attaques de chalutiers français

LONDRES, 27 mars (par tél.). — La frégate anglaise « Cygnet », jaugeant 1.400 tonnes et filant 20 nœuds, vient d'être détournée de sa route par l'Amirauté britannique et envoyée dans la Manche, au phare d'Eddistone, afin d'y enquêter sur un « raid » qu'auraient perpétré cette semaine une douzaine de chalutiers étrangers, portant les couleurs françaises, belges et espagnoles, contre des bateaux de pêche de Cornouailles.

Les pêcheurs anglais prétendent que les chalutiers français se seraient lancés en travers de leurs lignes et de leurs filets, causant pour 300.000 francs de dégâts.

A l'Amirauté, on nous a déclaré : « C'est une vieille histoire, qui dure depuis des siècles. C'est l'une des activités pacifiques de la base de Plymouth d'envoyer, de temps en temps, ses cinq ou six dragueurs de mines faire peur aux pêcheurs audacieux qui attaquent nos bateaux. »

La grève des lads rebondit PAS DE COURSES demain ni lundi ?

Le cartel intersyndical des professionnels des courses publie le communiqué suivant :

Devant la lenteur des pourparlers et la non-tenue de la réunion d'une commission paritaire promise par le ministre de l'Agriculture depuis plusieurs semaines, les lads, à l'appel du cartel des professionnels des courses, décident de suspendre le travail (sauf cadres et apprentis) les dimanche 28 et lundi 29 mars, en signe de protestation et de solidarité avec leurs camarades ouvriers maréchaux, jardiniers, hommes de piste, conducteurs des vans, employés du P.M.U.

Si aucune solution n'intervient dans le courant de la journée, il n'y aura pas de réunion hippique demain dimanche de Pâques ni lundi.

CRÉDITS-ÉCHANGES
RUE MONTMARTRE
N° 142
MÉTRO BOURSE
Exposition du SALON DE LA T.S.F.
300 Modèles DES PLUS GRANDES MARQUES de postes et meubles de T.S.F.
OUVERT TOUS LES JOURS
MÊME LE DIMANCHE

188 coureurs seront demain au départ du CRITÉRIUM NATIONAL DE LA ROUTE

S'IL y a 188 engagés dans le Critérium National de la Route de « Paris-presse », cela ne veut pas dire qu'ils soient 188 à espérer la victoire. Ce qui tend à prouver, une fois de plus, qu'une classification des routiers en trois catégories s'avère toujours nécessaire, avec exclusion de ceux qui n'appartiennent pas à la première des épreuves classiques. Ces dernières se trouvent, en effet, trop encombrées de seconds plans qui n'ont aucune chance de s'imposer.

La seule objection valable est celle-ci : « Vous barrez la route aux jeunes, aux vrais espoirs ». A cela, je réponds : « Une sélection officielle judicieuse peut être faite parmi les jeunes, de façon à laisser la porte largement ouverte à ceux qui, un jour, remplaceront nos vedettes fatiguées. Mais il est des coureurs qui, depuis plus de dix ans, s'alignent dans des épreuves classiques sans autre espoir que celui de ramener un camarade accidenté vers les leaders. A ceux-là, il devrait être aisé à la Fédération de dire : non ».

En tout cas, le ban et l'arrière-ban du cyclisme routier français sera tout à l'heure au départ de notre Critérium, en vue d'une qualification possible pour le Championnat national. Si pas un seul routier de valeur ne manque à l'appel, il serait téméraire d'espérer voir un de nos vœux les plus chers se réaliser : découvrir, parmi les jeunes, un homme de la valeur de l'Italien Coppi. En effet, notre cyclisme routier manque — Emile Idée excepté, et sur un plan légèrement inférieur à celui qu'occupe le vainqueur du dernier Milan-San-Remo — de routier à panache, de grand premier rôle. Chez nous, la période de ces supervedettes, que les sportifs transalpins dénomment « campionissimo », semble passée — ce qui ne veut pas dire qu'elle ne reviendra pas plus tôt qu'on ne le pense.

Par Gaston BENAC

(Lire la suite en rubrique sportive.)

qui, sous l'égide de « Paris-presse » ouvrira officiellement la saison cycliste

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 15 h. 50, Orchestre radio symphonique ; 17 h. 30, Jazz 48 ; 22 h. 30, Musique contemporaine.

VARIETES. — 18 h. 5, Le club de la jeune France ; 18 h. 15, Emission de culture française : Molière ; 19 h. 7, A l'auberge du rythme ; 19 h. 25, A bâtons rompus ; 23 h. 30, C'est tout à l'heure dimanche.

THEATRE. — 20 h. 35, « Monsieur de Mirabeau », de Suzanne de Gaillas et Maurice Bertrand ; 23 h., « Clara d'Ellebeuse », d'après Francis Jammes.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 45, Surprise-partie.

VARIETES. — 19 h. 15, A la six-quatre-deux ; 20 h. 5, Le music-hall a cent ans : les revues de Mistinguett ; 20 h. 50, Leur tour viendra demain ; 22 h., Ta Ma Ra Boum Concert.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 11 h., Armand Bernard et son orchestre ; 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 16 h. 33, Thé dansant ; 17 h. 35, Concerts du Conservatoire ; 21 h. 50, Musique variée.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 7 h. 30, La grande voix des églises de France ; 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe pontificale.

VARIETES. — 9 h. 15, Au rendez-vous du dimanche ; 12 h. 30, Le grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 15 h. 45, Chansons des rues et des bois ; 16 h., A vendre, production américaine ; 20 h. 38, French-Cancans ; 22 h., Géographie musicale ; 23 h. 15, Le club de l'accordéon.

THEATRE. — 14 h. 5, « Les Cloches de Corneville », opéra-comique de Planquette ; 18 h. 5, « L'Erreur sentimentale », un acte de Bernanose.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, Jacques Hélian et son orchestre ; 18 h., Dansons un peu ; 23 h. 30, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Fi'ème que vous êtes jolie ; 11 h., Championnat vocal et instrumental des métiers ; 15 h. 30, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, Académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 50, Littérature.

THEATRE. — 13 h., Théâtre de la Renaissance : « Le Matériel humain », trois actes de Paul Raynal ; 21 h. 20, Carte blanche à Roger Lannes : « Eh bien, dansez maintenant » ; 22 h., « Une vilaine femme », de Stève Passeur.

3e SEMAINE
CALIFORNIA VF. CINÉMONDE VF.
FRED McMURRAY AVA GARDNER
dans
Singapour
FILM UNIVERSAL

AVENUE 4 derniers jours
le film aux six vedettes
TYRONE POWER
GENE TIERNEY
JOHN PAYNE
ANNE BAXTER
CLIFTON WEBB
HERBERT MARSHALL
Le Fil du Rasoir
Production de D. F. ZANUCK
Réalisation de E. GOULDING
d'après le roman de SOMERSET MAUGHAM
20th CENTURY-FOX

CHARLIE CHAPLIN
dans
MONSIEUR VERDOUX
ROYAL HAUSSMANN-CLUB
LOUIS JOUVET
TOPAZE
ROYAL HAUSSMANN-STUDIO

LE BIARRITZ MAX LINDER

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 4154-31.

Les "Poil de Carotte" de la guerre

Une poignante enquête de Jean BALENSI en collaboration avec Marcel GRAS

"Papa est peut-être amnésique" rêvaient Jacques et André

ORPHELINS de parents vivants. Il n'y a pas d'autre mot. Jacques et André ont beau savoir qu'ils ont, quelque part, un père et une mère bien en chair, comme tout le monde, c'est comme s'ils n'existaient pas. 1943-1948 : bientôt cinq ans qu'ils n'en entendent même plus parler.

Jacques, l'aîné, avait alors treize ans. On comprend les choses à cet âge. Quand sa mère n'était pas rentrée à minuit, il pensait aux ricanements des commères du lotissement. A l'école communale, pas de semaine, non plus, qu'il ne fallle se bagarrer. Une femme de journée qui se fait faire l'indéfrisable tous les mardis, et qui ne sort qu'en manteau de vrai fourrure, forcément ça fait jaser. Lui, le fils, il ne pouvait pas admettre non plus que les copains en rigolent en sa présence. Bref, à force de cogner, à trois semaines de Noël, le voilà menacé par le directeur, d'être mis à la porte. Qu'est-ce qu'elle va encore lui passer, la maternelle ?

Un billet : « Faites votre tambouille »

A la maison, personne, comme d'habitude. Un billet collé sur la glace :

« Il y a des œufs et des pommes de terre bouillies dans le buffet. Ne m'attendez pas ; faites votre tambouille ».

— Elle va encore manger dans un restaurant de marché noir, soupire André. Tout de même, elle pourrait bien nous inviter de temps en temps.

— Te frappe pas, je console le grand ; je sais où elle a planqué la bouteille de crème de cassis. Si elle râle, on verra bien...

C'est tout vu. La mère, cette fois, ne revient pas. Elle ne reviendra jamais. Le lendemain, Jacques et André ont acheté, à crédit, des provisions pour leur journée. Justement il y avait une distribution de confitures au sucre de raisin. Le deuxième jour, en classe, ont commencé les interviews soumoises :

— Alors, te v'la comme qui dirait établi à ton compte, maintenant ?

Et si papa s'évade ?

Jacques, cette fois, a dû se contenter de serrer les poings : le maître le regardait. De loin, à cinq heures, en approchant de chez lui, il a vu l'attroupement devant la porte. Il a entendu la voisine prévenir :

— Les voilà, monsieur le commissaire.

Le magistrat, déjà, rassurait :

— T'en fais pas, mon petit bonhomme. Mais tu dois comprendre que vous ne pouvez continuer à vivre tous les deux seuls, à votre âge, ton frère et toi. Viens, on va bavarder ensemble, à mon bureau.

C'est André qui, au commissariat, s'est mis à trépigner :

— Et si maman revient, alors, qu'est-ce qu'elle va s'imaginer ?...

— Je le saurai, et je te promets qu'on ira vous rechercher.

IL LES AVAIT SEULEMENT OUBLIÉ AUPRÈS D'UNE FERMIÈRE DU WURTEMBERG

— Et papa, qui va lui répondre, s'il écrit ?...

— On m'apportera ses lettres ; je te les ferai passer.

— Et s'il revient ? S'il s'évade ? Qu'est-ce qu'il pensera s'il trouve personne chez nous ?...

La fermière du Wurtemberg

Le commissaire a détourné la tête. Il ne veut pas que ses petits « clients » voient la grimace qu'est devenu son sourire bon enfant de l'instant d'avant. Avant d'aller chercher les gosses, il a pris ses informations. Pas seulement sur la mère indigne, hélas !...

Le père, il sait non seulement qu'il est prisonnier, mais encore qu'il a trouvé la bonne planque. Sa profession de maraîcher lui a valu d'être revendiqué par un fermier du Wurtemberg, trois mois après son arrivée au camp.

Depuis, les événements ont marché. Après la saignée à blanc qu'elle a subi sur le front russe, la Wehrmacht a enrôlé classe après classe, jusqu'aux territoriaux. Le fermier du Wurtemberg a endossé la tunique vert-de-gris. Le papa de Jacques et André est resté le seul homme à la ferme.

La fermière n'avait pas de prévention contre les Français. Alors... Il est arrivé ce qui devait arriver. Toute cette histoire, le magistrat vient de l'apprendre d'un compagnon de captivité du maraîcher qui, lui, a réussi l'évasion dont rêvait Jacques :

— Et puis, monsieur le commissaire, faut tout vous dire. Le Fritz de la fermière, il a été tué tout de suite à son arrivée sur le front de Stalingrad. On venait juste de recevoir le faire-part quand je suis parti. Et eux, ils attendent un bâtard, maintenant. Alors, vos pauvres gosses d'ici, j'ai bien peur qu'ils tombent un jour de haut, s'ils continuent à se faire des idées sur leur père.

L'an d'après, tous les prisonniers étaient libérés, mais le maraîcher ne rentrait pas.

A l' « Abri », l'institution privée du Centre, où l'œuvre qui les a pris en charge a placé Jacques et André, on a eu bien du mal à expliquer aux deux garçons pourquoi leur père n'écrivait plus. Leur imagination battait la campagne. Au dortoir, le soir c'étaient d'interminables suppositions romanesques :

— Pour moi, il s'est évadé.

— Et pourquoi qu'il ne vient pas nous reprendre, alors ?

— Laisse-lui le temps de nous retrouver. Et puis, il est peut-être « tombé amnésique » ?

La Fédération des prisonniers, plus réaliste, avait pris en main le dossier, parmi tant d'autres, dès fin 1944. Il ne lui faut pas moins de deux ans pour relever enfin la trace du père oublieux. Elle lui signale que ses deux enfants sont, sous sa tutelle, pensionnaires de l' « Abri ». Après deux mois de réflexion seulement, il répond :

— Je me suis établi ici. Mes affaires prospèrent. Mais je ne demande pas mieux que de reprendre les deux gosses. Envoyez-les-moi.

Pas un mot de la fermière. Pas un mot de l'enfant adultérin. Nouvel échange de correspondance :

Non, il n'entend pas abandonner sa nouvelle famille. Il ne voit pas pourquoi ses fils du premier lit ne s'entendraient pas avec une marâtre allemande... Qu'est-ce qu'on attend pour les lui rendre ?

La Fédération n'a d'autre solution que de soumettre le litige à la Justice. Le tribunal décide : le père, après la mère, est déchu de sa puissance paternelle. Jacques et André subiront, jusqu'à leurs 18 ans révolus, le régime bienveillant, mais desséchant, de l'internat de Poil de Carotte.

Prochain article :

Avant de se tuer, René avait demandé conseil à son frère aîné...

Jacques n'en a plus que pour trois mois. On n'a pas pu lui cacher qu'il avait un demi-frère allemand. Il n'a pas sourcillé. Un bébé, maintenant... ça ne lui dit plus rien. Un père non plus, d'ailleurs : c'est bien comme s'il était mort.

122 épaves sans espoir

Des cas comme celui de Jacques et d'André, on devrait les compter sur les doigts d'une seule main. Hélas ! ce sont douze mille enfants de prisonniers, sous-alimentés, malades ou abandonnés, que recueillit, à sa création, en 1944, la Fédération nationale, née des centres d'entraide et du M.N.P.G.D. (Mouvement de résistance des prisonniers de guerre). A la Libération, elle en patronnait encore 748. Il n'en reste plus que 122. Preuve, réconfortante, que les tragédies que j'ai entrepris de révéler, ne sont pas de même qu'exception, et ramenées par rapport à la masse de nos 1.800 000 captifs d'hier.

Mais ces cent-vingt deux-là sont bien les plus pitoyables épaves de la guerre. Des cœurs généreux se sont bien ouverts à leur détresse. Mais personne ne peut, légalement, les adopter. La déchéance prononcée contre les pères et mères indignes n'est presque jamais définitive. Un autre jugement peut la rapporter à échéance plus ou moins longue. Et cette échéance leur suspend jusqu'à l'espoir...

(World Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Balensi.)

RESUME. — Au cours de l'hiver 1816, le docteur Michel Stone quitte Londres pour procéder à une opération chirurgicale dans le manoir de Mr. Adam Leigh. Là il rencontre l'homme de confiance de ce dernier, un Espagnol nommé Rios, qui lui apprend que son maître se livre au trafic des esclaves entre l'Afrique et la Floride et qui propose un contrat de médecin à Michel. Celui-ci refuse. On le drogue et il se retrouve prisonnier à bord du Dos-Amigos. Là il rencontre lady Marian, la belle-fille de Leigh, et un domestique, Tola, qui l'assure de son dévouement. Lors d'un voyage à bord de la Mariposa qui livre une cargaison d'esclaves en Floride, Michel songe à s'évader...

Tous feux éteints dans la nuit

L'ESPAGNOL semblait maître de lui. La cravate de soie, l'habit gris perle qu'il portait toujours pour descendre à terre étaient également immaculés. Mais ses yeux le trahissaient. De tels yeux n'avaient aucun droit à se trouver dans un crâne humain, pensa Michel. Il savait que le cerveau, derrière ces yeux, ne songeait qu'à frapper, à détruire. Une cravache se balançait au poing du capitaine. Michel se jeta en avant et

arracha le cuir noué de la main de Rios, juste avant qu'il pût cingler le dos de Tola.

Pendant une minute, le capitaine et le médecin s'affrontèrent en silence. Michel voyait une étincelle dans les yeux de Rios exploser comme un charbon dans une grille, jusqu'à ce qu'elle semblât se répandre sur l'iris tout entier. Puis, tout à coup, l'Espagnol ricana. Son visage parut se décomposer, comme un masque de papier mâché fondant sous la pluie. Michel vit l'ivresse frapper Rios à la nuque, d'un coup de marteau soudain. Il avait déjà vu tomber ce maraud, lors des précédents voyages, quand Rios, rentrant de Ferdinanda, franchissait la passerelle.

Il recula et laissa Rios s'écrouler à terre. Mozo s'avança calmement, hissa le capitaine sur son épaule et l'emporta.

Tola dit, avec assez d'assurance :

— Il n'a rien entendu, senor Mike, et ceci ne signifiait rien de particulier. Quand il est bien enfoncé dans son vin, il veut blesser quelqu'un. N'importe qui fait l'affaire. Vous auriez dû le laisser me battre. J'ai déjà été battu.

— Espérons que tu as été battu pour la dernière fois, Tola.

Michel entendit une amarre tomber sur le pont. Il se précipita et passa la tête par le hublot, juste à temps pour voir l'entrepôt de Leigh disparaître aux regards. La *Mariposa* virait de bord, acceptant la poussée de la marée descendante, et s'écartait gracieusement du quai pour gagner le port libre.

— Ne vous faites aucun souci, senor Mike, dit Tola. Nous allons nous mettre à l'ancre dans la vase pour attendre la marée tournante.

— Et pour être à distance, si cet officier du fort San Carlos a des amis.

— Rios pense à peu près à tout, même quand il est ivre.

— Mais nous pouvons tout de même le prendre en défaut.

Michel était encore au hublot lorsque Tola le quitta. Déjà, une large bande de trouble eau verte s'étalait entre le quai et la brigantine. Michel avait vu souvent cette barrière s'agrandir et il avait senti alors le désespoir l'envahir. Pas aujourd'hui. Aujourd'hui, ce n'était plus qu'un défi à relever.

Ferdinanda, vue du hublot, n'était toujours qu'un éclat d'un kaléidoscope, une maison de bois en haut d'une falaise, l'épaule blanche et pelée d'un autre entrepôt, un jaillissement d'hibicus écarlates, au pied d'un escalier. Mais, cette fois-ci, il sentait qu'il en faisait partie. La Floride semblait enfin attendre l'empreinte de son pied.

Il était trop tôt pour se demander s'il y serait le bienvenu.

Durant tout l'après-midi il affûta ses scalpels et se refusa à laisser vagabonder ses pensées. Il avait souvent employé ce système pour tromper son ennui, lorsqu'il attendait que la *Mariposa* reprît la mer. Le système lui réussit encore aujourd'hui.

Trois cents dollars américains dans la ceinture de sa culotte courte, un passeport dans la même pochette huilée, un unique scalpel glissé directement dans la ceinture. C'était tout ce que pouvait se permettre d'emporter un homme qui comptait nager pendant un mille jusqu'à la ligne des vagues écumant sur la côte de Floride.

Michel s'aperçut que ses yeux avaient erré vers la porte de sa cabine, refermée, une fois de plus, par Saunders. Avec Rios cuvant son alcool dans un sommeil épais, le second était maître du bateau. Saunders, officier très compétent et pourvu d'un solide sens de la discipline pourrait bien le garder confiné jusqu'à ce que Rios fût sur pied. Il secoua cette crainte, même lorsqu'il commença d'arpenter le plancher de sa cabine et même quand il sentit une grande excitation l'envahir, car le navire donna légèrement de la bande et Michel sut que, cette fois, on était en route.

Tola répondit à ses coups sonores si promptement qu'il en fut tout ragaillardi.

— Le capitaine vous verra quand il vous plaira, senor Mike.

Ceci aussi faisait partie de l'invariable routine des départs en mer.

DEMAIN :

Voyage sans retour

Michel fit trois fois le tour complet du pont avant de jeter un coup d'œil à la porte du capitaine. A chaque tournant vers l'avant, il s'arrêtait pour flairer machinalement au passage les grandes chaudières rivetées — encore qu'il sût qu'elles seraient d'une propreté impeccable maintenant que la « Mariposa » était vidée de son chargement humain. A chaque tournant vers l'arrière, il donnait de grands coups de poing dans les parois de l'habitacle —, n'eût-ce été que pour faire savoir à l'homme de barre que le docteur Stone laissait exploser sa colère, comme d'habitude.

Dans l'obscurité de poix de la nuit de Floride, il ne détourna pas son regard vers la terre. A vrai dire, il n'osait pas. La brigantine était lourdement chargée de frêt commercial ; elle était un peu lourde à manier, même par brise nord-est régulière et constante. Quand elle donna de la bande, il remarqua que les dalots embarquaient presque. Un homme pouvait se laisser aller par-dessus bord et disparaître sans un bruit, comme un flocon d'écume.

Grâce à la nature du commerce pour lequel elle était équipée, les ponts de la « Mariposa » étaient dépouillés jusqu'à l'os.

Trois cabines seulement formaient un bloc vers l'arrière et dans cet ordre : celle de Rios — de beaucoup la plus grande des trois, sans être guère plus vaste, toutefois, qu'une boîte oblongue, avec une porte en lattis qui permettait à la brise de pénétrer — celle de Saunders et celle de Michel. Ce soir, le lattis était large ouvert, laissant couler un rais de lumière sur le pont bien briqué. Ce détail, à lui seul, indiquait que, même maintenant, Rios était encore livre : la « Mariposa » menait toujours sa course, toutes lumières voilées, ne comptant que sur les yeux de chat de ses sondeurs pour la mener en eau franche.

A son quatrième tour sur les ponts, Michel ralentit l'allure. Il jeta un regard vers l'avant pour estimer la distance du détroit de Nassau, puis il s'appuya fortement contre la porte du « commandante » et entra, comme toujours, sans frapper.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse. *Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Les silences de Mrs Coppola lui ont valu un bel enterrement

MRS COPPOLA, de New-York, a eu un bel enterrement. Il a coûté six millions de francs. C'est la récompense d'un mensonge.

Mrs Coppola était la femme de Tigger Mike (Mike « la gâchette »). C'est chez elle qu'avait été décidé, à la veille des dernières élections, l'assassinat du politicien Joseph Scottoriggio.

Mrs Coppola fut cuisinée par la police. Elle jura ses grands dieux qu'elle ne savait rien de toute cette histoire.

Elle vient de mourir en mettant au monde une petite fille. Les gens du milieu sont reconnaissants. Ils ont tous suivi le convoi, en compagnie de « Mike la gâchette ». Et ils ont payé les funérailles.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	Boris Godounov.
Opéra-Com.	20,45	Lakmé.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du Temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaité-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaité-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	Annonc.faite à Marie
Humour	20,45	Nouveaux Maitres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	21	Bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Monip.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Pal.-Royal	21	Une nuit ch.vs, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance.	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. Républiq.	21	Sapho.
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Dommage qu'elle soit une prostituée.
Vx-Colomb.	20,45	La Terrasse de Midi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas.-Montp.	21	P. Cour, Fr. Blanche
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., mat. et soir.)		Grock.
Medrano	21	Les ours blancs.

RELACHE : Comédie-Française, Antoine.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bouaparte	Avent. com. demain.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Le Roi.
César	Après l'amour.
Ciné-Michodière	Ruy Blas.
Cinécran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Par la fenêtre.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaité-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Pereire Palace	Avent. com. demain.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.)	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Ritz	Frères Bouquinquant
Scala	Dame d'onze heures.
Studio 28	Les Jeux sont faits.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Touj. ds mon cœur.
Avenue	Le Fil du rasoir.
Ciné-Etoile	Loona l.Sauvageonn.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes.	Désir de femmes.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Gaité-Rochech.	Michigan Kid.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Tentation.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio Etoile	Un homme revient.
Studio Raspail	La Ruée vers l'or.
Triomphe	Désir de femmes

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James.
Aubert	Retour de Fr. James.
Broadway	Conte de Cendrillon.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Cinépresse Ternes.	Aitanga.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre.	Retour de Fr. James.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pax	Vallée du jugement.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Ennemis publics.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Studio Parnasse	Ça s'est passé, Ve av.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	Le franc... geint.
Club des 5.	Le Droit de rire.
Coucou	Tire au franc.
Deux-Anes	Faut que ça saute !
Dix-Heures	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	Fleurs des chants.
Quolibet	Zut à l'or.
Trois-Baudets	Marshall, nous voilà.

TH. DES VARIÉTÉS
ANDRÉ CLAVEAU
JACQUELINE CADET
JACQUES MEYRAN
avec IRÈNE DE TRÉBERT dans
POMMES D'AMOUR
Opérette de SAINT-GRANIER & PIERRE VARENNE
Musique de LOUIGUY
avec
PAUL VILLÉ
et
SAINT-GRANIER
Dimanche et Lundi matinée à 14 h. 30 et 17 h. 30

COMÉDIE WAGRAM
LEOPOLD LE BIEN AIMÉ
Dim. et lundi matinée

EUROPEEN
Tous les soirs à 21 h., sauf mardi. Mat. lundi 15 h. - Dimanche 2 matinées
HIER contre AUJOURD'HUI

THEATRE DES AMBASSADEURS — HENRI BERNSTEIN
6 DERNIERS JOURS
LA ROUTE DES INDES
GABY SYLVIA - FRANÇOIS PERIER
LUNDI DE PAQUES : MATINÉE ET SOIRÉE

ATTENTION !
« LA BLONDE INCENDIAIRE »,
triomphe de BETTY HUTTON, sera retransmis Lundi 29 Mars, à 19 h. 20, sur la Chaîne PARIS-INTER (491 m. 80)
TOUS A L'ECOUTE

ETOILE
Seulement jusqu'au 4 avril
4 grands succès de Paris
AIME BARELLI
PIERRE DUDAN
RAYMOND SOUPLEX
ROSE AVRIL
ET 6 REVELATIONS INTERNATIONALES

LE FRANÇAIS
L'ERMITAGE
PARIS 1900

NORMANDIE V.O
OLYMPIA V.O
MOULIN ROUGE V.F
Tout Paris en parle !
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

DELAMBRE
PALACE
NAPOLÉON
Un Grand film d'Amour
TENTATION
(TEMPTATION)
avec
MERLE OBERON
GEORGE BRENT
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
MISE EN SCÈNE DE IRVING PICHEL
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

40e et 5 DERNIÈRES
du chef-d'œuvre de Paul REYNAL
LE Matériel humain
THEATRE DE LA RENAISSANCE

CE SOIR au
THÉATRE de PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
SUZY PRIM
et une éclatante distribution dans
LA FOLLE du « 27 »
Hilarante comédie de M. J. GUITTON
Mise en scène de M. J.-Henri DUVAL
Pâques 2 Mat. dimanche et lundi 15 h.
Soir. 21 h. (sf lundi)

MEDRANO
Le cirque de Paris
Votre plus beau voyage de Pâques !... Un tour du monde en 19 attractions ! avec les
12 OURS BLANCS
acrobates et farceurs
Le rire et la joie de
MANETTI et MIMILE
et du TRIO GHEZZI
Le burlesque et l'humour
d'HENRI NEUVY
Louez pour les fêtes
Locat. de 11 à 19 h. TRU 23-78

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
le record du succès
LA DAME D'ONZE HEURES
le record du mystère
4e SEMAINE !

AU RITZ
PLACE PIGALLE
ALBERT PREJEAN
et
MADELEINE ROBINSON
dans
LES FRERES BOUQUINQUANT

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel. - Concorde
TOUS LES SOIRS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
Aimé BARELLI
et sa grande formation
Exceptionnellement
Dimanche en matinée
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

CIRQUE D'HIVER
Louez pour la
SEMAINE D'ADIEUX
de l'Immense artiste comique
GROCK
entouré d'un Programme splendide
Samedi 15 h. et 21 h.
Dim. 14 h., 17 h. et 21 h.
Lundi 14 h., 17 h. et 21 h.
et pour son dernier jour irrévocablement
Jeudi 1er avril à 15 h. et 21 h.

STUDIO DE L'ETOILE
les plus grands chanteurs du monde dans le premier OPERA FILME
RIGOLETTO

Espionnage !
Une énigme qui vous bouleversera
INGRID BERGMAN
CARY GRANT
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
LES ENCHAÎNÉS
(NOTORIOUS)
RKO RADIO FILMS
GAUMONT PALACE
REX

Paramount
COLISEE V.O
ELDORADO V.F
LE LYNX V.F
BETTY HUTTON
dynamique explosive fulgurante
CONCOURS BETTY HUTTON
doté de nombreux Prix et organisé avec le concours de Max Factor « Hollywood » « le maquilleur des stars »
Des bons seront remis à toutes les spectatrices
ARTURO de CORDOVA
dans
La Blonde Incendiaire
en TECHNICOLOR · C'est un film Paramount

Une interview exclusive du fameux chef arabe du Moyen-Orient

J'ai rencontré le "défenseur" de la Ligue Arabe, l'introuvable FAWZI KAOUDJI

"Nous entrerons à Tell-Aviv" m'a-t-il déclaré

Fawzi Kaoukji, commandant des forces arabes en Palestine

La décision soudaine prise le 19 mars par les Etats-Unis au Conseil de sécurité d'abandonner la formule de partage de la Palestine est encore venue aggraver la situation déjà fort tendue en Terre Sainte. Les juifs ont fait savoir qu'ils poursuivraient la lutte jusqu'au bout, en ne tenant pas compte de ce que conseillait l'O.N.U. Un Etat juif sera créé le 16 mai prochain. Mais les Arabes — qui ont accueilli avec joie la décision américaine — veulent défendre leurs prérogatives. Ils ont créé une « Armée de la Libération » dont les éléments se sont infiltrés en Palestine, en passant par la Transjordanie, la Syrie et le Liban.

Cette « Armée de la Libération » est commandée par le fameux Fawzi el Kawkji qui, avec le grand mufhti, il y a dix ans, avait tenu tête aux Anglais. Avec son état-major qui était à Damas, il a franchi la frontière palestinienne dans la nuit du 4 mars, et s'est installé « quelque part dans les collines de Samarie » où il prépare les plans de l'offensive. C'est là que notre correspondant a pu le rencontrer et l'interviewer.

Par Sevon KESHISHIAN,
correspondant spécial de « Paris-presse ».

NAPLOUSE, 27 mars.

CHACUN, en Palestine, sait de façon certaine que le célèbre Fawzi el Kaoukdji, commandant en chef des Arabes participant à la guerre sainte contre les Sionistes, a établi son quartier général en Terre Sainte dans le fameux triangle Naplouse, Tulkarm, Djenin.

Rencontrer ce chef légendaire et en obtenir une interview ne m'avait de ce fait pas paru présenter de difficultés insurmontables : aussi m'étais-je lancé à l'aventure dans le « triangle », comptant sur ma bonne étoile pour parvenir à mes fins. Mais plus je me rapprochais ou but, moins les Arabes que je rencontrais le long des routes innommables où se démantibulait ma voiture étaient disposés à parler.

Pendant 50 kilomètres qui me parurent interminables, j'errai donc d'un village à l'autre sous un soleil de plomb, négligeant ceux où l'absence de soldats en armes me montrait qu'il ne pouvait s'agir d'un quartier général.

Brusquement, à l'entrée d'une bourgade dont on m'a recommandé de ne pas dévoiler le nom, je découvris à ma grande surprise que la route devenait d'être pavée, luxe inouï en cette région.

L'animation régnant dans la rue m'indiqua que je brûlais.

Je m'arrêtai donc devant la maison ayant le meilleur aspect et engageai la conversation avec un officier arabe nonchalamment affalé à côté d'un téléphone de campagne.

— Je voudrais voir Fawzi.

Dans les antichambres

Après m'avoir assuré qu'il ignorait même si le chef vénéré se trouvait en Palestine, l'officier consentit enfin à se renseigner et à faire l'effort de tourner la manivelle de son appareil. Une fois la porte franchie, un autre officier s'excusa de devoir me fouiller et me demanda poliment si je ne verrais aucun inconvénient à lui laisser mon revolver.

Après avoir franchi deux antichambres, je me trouvai enfin devant une porte sur laquelle un écriteau indiquait simplement : « Kawzi ». Je pénétrai dans un vaste bureau luxueusement meublé à l'orientale où on m'apporta aussitôt du café et des cigarettes. Un officier entra dans la pièce et vint me tenir compagnie : c'était Mahmoud Rifai, le jeune officier syrien qui a accompagné Kawsi en Allemagne pendant la guerre.

Enfin, l'homme introuvable pénétra dans la pièce. Il était vêtu de pantalons kakis, d'un blouson de cuir et d'un feisalieh, coiffure traditionnelle des Irakiens

Les U.S.A. ont retrouvé leur bon sens

Après s'être brièvement excusé de ne pouvoir m'accorder que peu d'instants Kawzi me déclara :

— Ce que les Américains peuvent dire sur la Palestine me laisse complètement indifférent. Je suis un militaire et non un politicien. Je m'abreuve à la fontaine de la Ligue Arabe. Toutefois, je lis quand même les journaux et suis heureux de voir que les Etats-Unis viennent de retrouver leur bon sens en renonçant au partage de la Palestine.

» Jusqu'à ce jour, contrairement à ce qu'on a pu dire, je n'ai pas donné l'ordre de passer à l'action directe. Les combats qui se déroulent ne sont dus qu'à des initiatives de commandants locaux. Je suis en train de préparer le siège économique des colonies juives. Notez cela. On en parlera avant qu'il soit longtemps.

» La bataille de 1938-39 contre les Britanniques a commencé à Jérusalem et fini à Kabatia, près de Naplouse. Mais la bataille de 1948 commence à Kabatia et se terminera lorsque nos couleurs flotteront sur Tell-Aviv.

» J'ai décrété la loi martiale dans le triangle. Cette mesure n'a été prise que pour sauvegarder la sécurité intérieure et elle n'a rien à voir avec la conduite de la guerre.

» J'ai donné l'ordre à tous les Arabes ayant des armes de demander une licence au quartier général. Je ne tiens pas à laisser les enfants jouer avec ces jouets. Nous sommes en guerre. Pourtant on commet maintenant moins de délits dans cette région qu'avant notre arrivée. Le vol et le pillage font du tort à la guerre. »

L'officier qui m'a raccompagné à ma voiture m'a déclaré en me quittant : « Nous ne sous-estimons pas la force de la Hagana qui est bien organisée, mais soyez assuré que nous entrerons finalement à Tell-Aviv ».

Copyright 1948 by « Paris-presse » and United Press.

La Roumanie aura demain un nouveau Parlement

Le bloc gouvernemental part gagnant certain

BUCAREST, 27 mars. — Demain, les citoyens roumains iront aux urnes pour élire un nouveau Parlement, qui devra légaliser les changements politiques survenus au cours des derniers mois.

Ce sera le premier Parlement de la République roumaine, en remplacement de celui qui avait été élu le 19 novembre 1916, lorsque le pays était encore un royaume.

Ce Parlement comprenait 74 socialistes, 74 libéraux (Tataresco), 73 communistes, 70 paysans de gauche (Grozea) et 32 paysans nationaux (Maniu). Le « Front populaire » disposait de la majorité absolue.

Depuis, Maniu a été incarcéré, le roi est en exil et les communistes dominent le jeu parlementaire. Le bloc gouvernemental comprend quatre partis :

1° Le parti des travailleurs unifiés (socialistes et communistes) ;

2° Le Front paysan (Grozea) ;

3° Le parti national du peuple, dirigé par des communistes ;

4° L'Union du peuple hongrois, représentant la minorité hongroise de Transylvanie.

Ce bloc, plus ou moins communiste, aura sans aucun doute une forte majorité sur une opposition qui consiste en deux groupes : le parti démocratique paysan, qui se sépara, voici deux ans, du parti Maniu, et le groupe de la Solidarité nationale (ex-libéraux-nationaux). Ce dernier groupe a été exclu du gouvernement en novembre dernier, et son leader, l'ex-Premier Tataresco, a passé la main à l'ancien ministre de l'Industrie, Petro-Bejan, mieux vu des communistes.

Hier, dans un discours électoral, Ana Pauker, ministre des Affaires étrangères, a parlé de l'ex-roi Michel, qu'elle a appelé « le plus grand propriétaire terrien et la pire sangsue du peuple ».

Elle a accusé les « impérialistes » anglo-américains d'avoir fait lire à l'ex-roi une déclaration sur son abdication qu'on lui avait « dictée ».

CE QUE PENSE Henry WALLACE DES PROBLEMES ACTUELS

NEW-YORK, 27 mars. — L'agence « United Press » a posé à Henry Wallace un certain nombre de questions. Il en résulte :

● Qu'Henry Wallace considère que son « troisième parti » se développe à un rythme qui dépasse les prévisions ;

● Qu'il ne croit pas que la guerre soit possible dans un proche avenir ;

● Qu'au sujet de la politique de l'U.R.S.S., il n'aime pas l'intransigeance où qu'elle se manifeste ;

● Qu'il n'admet pas l'intervention dans la politique des autres pays.

DES CIGARETTES AMERICAINES POUR L'ITALIE ...après les élections

ROME, 27 mars. — Le Département d'Etat américain a annoncé, hier, que les Etats-Unis se proposaient d'envoyer 1.860.000 paquets de cigarettes à l'Italie afin d'encourager l'effort de production des Italiens.

Un porte-parole a démenti les rumeurs selon lesquelles les Etats-Unis enverraient par avion 50 tonnes de cigarettes à l'Italie en vue d'influencer les électeurs italiens. Cette cargaison de cigarettes sera envoyée par mer et ne parviendra pas en Italie avant la fin avril. — (A.P.).

NOUVELLE CONFERENCE A 3

LONDRES, 27 mars (par téléph.). — M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres, et M. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis, ainsi que des représentants du Foreign Office et des représentants du Benelux, reprendront, vers la mi-avril, à Londres, les conversations tripartites sur l'avenir de l'Allemagne, commencées en février.

Ces conversations porteront encore principalement sur l'avenir de la Ruhr.

Cette nuit à Melun

UN JEUNE HOMME BLESSE S'EFFONDRE mais son corps disparaît avant l'arrivée des témoins

Une mystérieuse affaire préoccupe depuis cette nuit la police de Melun.

Les habitants de l'avenue Thiers, qui est la voie principale de la ville, étaient réveillés, vers 3 heures, par les éclats d'une violente discussion : « Laissez-moi, je ne vous connais pas », disait une voix jeune. Puis on entendit des bruits de coups, tandis que la victime appelait désespérément au secours.

Les témoins ouvrirent les fenêtres et aperçurent un corps inanimé qui paraissait être celui d'un jeune homme. Plusieurs inconnus parlant une langue étrangère s'enfuirent aussitôt.

Lorsque l'on descendit pour ramasser le jeune homme, celui-ci n'était plus là et il restait simplement, à l'endroit où il était tombé, une large flaque de sang.

La police, appelée immédiatement par téléphone, se rendit sur les lieux. Elle ne trouva, non loin de là, qu'un couple dont la femme venait d'assommer à demi son compagnon à l'aide d'une bouteille qu'elle avait au préalable vidée. Les deux pochards ont été conduits au poste. La police continue son enquête sur la première affaire qui ne manque pas d'être assez mystérieuse, puisque l'on n'a retrouvé ni la victime ni les agresseurs.

M. AURIOL A PÊCHÉ une rascasse...

NICE, 27 mars. — M. Vincent Auriol passe d'excellentes vacances sur la Côte d'Azur. Vêtu du complet blanc qu'il portait lors de son voyage en A.O.F., il va chaque jour à la pêche.

— J'ai attrapé une rascasse, a-t-il confié aux journalistes, et, je vous l'assure, c'est moins facile à prendre qu'une carpe à Rambouillet !.. Comment ? Vous désirez prendre une photo ?

Et le chef de l'Etat de poser dans l'attitude du joueur de boules, puis de mettre son chapeau, de l'ôter, de le remettre.

— Avez-vous des projets ?

M. Vincent Auriol jette un regard circulaire, le rivage, la mer.

— Oui, j'ai l'intention, un jour, de faire le tour de l'Empire, quand nous serons dans une période plus heureuse.

INCENDIES DE FORET EN SERIE

On signale, avec la sécheresse, une impressionnante série d'incendies de forêts sur l'ensemble du territoire. Presque tous sont dû à des imprudences ou sont allumés par les flammes lancées par les locomotives. En moins de 48 heures, des milliers d'hectares de bois, de taillis ont été dévorés par le feu.

C'est ainsi que le feu a pris en bordure de la voie ferrée Verneuil-La Loupe, près du Mans ; à Meslay, dans le Vendômois (230 hectares), et près de Montargis 200 hectores ont été incendiés. Les flammes ont encore causé des ravages à Nancray (Cher) et à Saint-Marcel, près de Périgueux.

LA FUSÉE POSTALE transportera en Californie 4.800 lettres à 640 à l'heure

Mais la distribution se fera... par les facteurs habituels

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 27 mars (par câble).

UN groupe de jeunes savants américains, appartenant à la Société des recherches sur les projectiles à fusée, dans la ville de Glendale (Californie), va tenter aujourd'hui une expérience qui pourrait bouleverser toutes les administrations des P.T.T. du monde : pour la première fois, il va être procédé au transport du courrier grâce à des fusées traversant l'espace à grande vitesse.

C'est dans le désert de Mojave, au sud de l'Etat de Californie, que doit avoir lieu l'expérience, au cours de laquelle huit fusées, transportant chacune 600 lettres dûment timbrées, seront lâchées dans les airs pour atterrir à leur destination, sur le terrain appartenant à une usine

Partant de Croner, petit hameau situé dans le désert, les huit fusées vont atteindre l'altitude de 1.350 mètres et une vitesse de 640 kilomètres à l'heure pour effectuer un court trajet. 4 800 lettres sont ainsi enfermées dans des récipients d'acier attachés aux fusées.

Des divers coins des U.S.A. et même de l'étranger, les collectionneurs de timbres enragés ont envoyé des enveloppes timbrées qui porteront le cachet spécial au cours de leur historique voyage

Une fois arrivées à destination — si toutefois les fusées n'atterrissent pas sur les usines de produits chimiques et non dans la cour — les lettres seront reçues et distribuées par de bons vieux facteurs.

C'est grâce à un appareillage électrique fort simple que les fusées sont lancées. On pense que lors des expériences qui suivront, des fusées plus grandes seront employées pour franchir de vastes étendues de terre ou de mer, tandis qu'elles seront dirigées par radio, procédé déjà employé pour les projectiles militaires.

ENCORE UN VOYAGEUR QUI TOMBE D'UN TRAIN

CARCASSONNE, 27 mars. — Sur la voie ferrée de Carcassonne à Toulouse, près de Sainte-Eulalie, le corps d'un homme, la tête écrasée, a été découvert hier matin.

La mort semble remonter à jeudi soir. On croit qu'il s'agit d'un voyageur tombé d'un train en marche. Le corps n'a pas été encore identifié.

Pour un œuf de Pâques.

DEUX EMPLOYES ESCALADENT A MINUIT LA TOUR EIFFEL

Tous les Parisiens n'ont pas quitté la capitale... Et, sans doute pour se consoler de ne pas se livrer à des exercices de roches en forêt de Fontainebleau, MM. Gérard Terraube et Robert Hurez avaient décidé d'escalader... la tour Eiffel en pleine nuit. Simplement. Et même ils avaient fait un pari : le premier parvenu au sommet se verrait offrir par l'autre un œuf de Pâques en chocolat !

Malheureusement, nos deux gaillards — employés de bureau — ont été surpris, à minuit, au 2e étage de la « Tour » par des agents qui les ont conduits au commissariat de police du Gros-Caillou. Ils ont été relâchés après que la police eut acquis la certitude que l'un d'eux a bien 19 ans, qu'il est domicilié, 4, rue Chevalier, à Saint-Maurice, et que l'autre, 18 ans, habite 37, boulevard des Batignolles.

ravitaillement

Chocolat Jusqu'au 25 avril, 125 gr. de cacao et 125 gr. de chocolat en tablette aux E. 375 gr. de chocolat en tablette aux J et aux A ; 125 gr. de chocolat en tablette aux V.

Cette distribution sera faite contre le coupon n° 27 du feuillet semestriel.

BREF

vous devez savoir que...

■ LA FRANCE VA RECUPERER LES TABLEAUX, les œuvres d'art et les tapis volés par Ribbentrop pendant la guerre. Ils nous seront restitués le mois prochain.

■ DEUX ANS DE PRISON AVEC SURSIS ET 100.000 francs d'amende à la veuve Le Doussal, cultivatrice à Riantec (Morbihan), qui mouillait son lait à 55 p. 100.

PROVINCE

UN DEPOT D'ARMES, DE MUNITIONS et d'explosifs est découvert chez M. Malbois, à Boilène (Vaucluse). On enquête pour découvrir à qui ces armes étaient destinées.

PROFITANT DE L'ETAT D'EBRIETE DU PERE de son patron, la domestique d'un cafetier de Lille, Marcelle Lepont, vole 800.000 francs. Elle achète un manteau de fourrure et paye le cautionnement d'un fonds de commerce. Mais son vol découvert, elle est écrouée.

ETRANGER

LE GENERAL MARKOS DEMANDE à la Croix-Rouge internationale « d'empêcher les Américains de faire fusiller les rebelles prisonniers en Grèce ».

Les rebelles ont tiré 147 obus sur la ville de Kilkys.

LES AUTORITES RUSSES COUPENT LES COMMUNICATIONS ferroviaires entre la zone soviétique d'Autriche et les zones occidentales, à dater du 1er avril.

28.900.000 ITALIENS participeront au vote pour la constitution de la nouvelle Chambre des députés et 26.350.000, âgés de plus de vingt-cinq ans, à l'élection du nouveau Sénat.

M. HANSEN, ministre danois de la Défense, a repoussé la proposition faite par l'agence juive d'envoyer une brigade d'occupation danoise en Palestine.

SELON M. MARSHALL, l'épuration au Département d'Etat américain se solde par trente-huit cas soumis au bureau fédéral d'enquête.

A DETROIT, où il se rend demain, Michel de Roumanie aura une garde spéciale et renforcée.

A DAYTON (OHIO), une plute verte est tombée sur la ville. Nuage de vapeurs de sulfate de cuivre ?

Nouvelles politiques

● **M. A. Benoit, maire communiste d'Epernay**, ayant confié à deux conseillers de son parti des délégations de fonctions, quatre conseillers M.R.P. et quatre R.P.F. démissionnèrent. Le sous-préfet a, en conséquence, dissous le Conseil municipal, dont la réélection aura lieu le 11 avril.

● **Le Conseil national S.F.I.O.** aura lieu les 27 et 28 avril, à Clichy.

● **Au cours de sa dernière réunion**, le Conseil municipal de Reims a refusé, par 18 voix (M.R.P., soc. et com.) contre 16 (R.P.F.) d'inviter le général de Gaulle.

● **La classe 1950** sera recensée cette année.

Prochain article :

GIRAUD S'EVADE

blé et plus d'un millier de communistes et de juifs vont être expédiés par fourgons dans l'Est, où ils cesseront vite de trouver amusant de gêner la politique allemande de maintien de l'ordre en Europe.

En ce moment, ma santé est loin d'être brillante. Cet eczéma d'origine nerveuse m'ennuie beaucoup. Il va falloir pour me remettre, que je me repose pendant deux ou trois semaines.

On fusille des otages en France

Mardi 21 avril En France, le commandement militaire vient d'adopter des mesures très rigoureuses à la suite du sabotage du 16 courant. Trente otages (des juifs et des personnes proches des criminels) vont être fusillés au lieu des vingt primitivement prévus. Si les auteurs du sabotage n'ont pas été arrêtés dans les trois jours, quatre-vingts otages supplémentaires seront fusillés et mille juifs et communistes (au lieu de cinq cents précédemment prévus) seront déportés dans l'Est.

Mercredi 22 avril Les gaullistes et les communistes affirment — et ils n'ont pas entièrement tort — que Laval a jadis été impliqué dans des scandales politiques et qu'il n'est pas qualifié pour représenter la France dans la Nouvelle Europe. Cela nous importe peu. Nous pourrions difficilement trouver mieux que Laval pour notre politique... Il faudra probablement que nous payions quelque chose à Laval s'il répond aux espoirs que nous avons placés en lui. Mais c'est d'abord à lui de nous montrer ce qu'il peut faire.

A Paris, au cours de la nuit, un nouvel et fatal attentat a été commis sur la personne d'un soldat allemand. Représailles très sévères. Dix otages fusillés, cinq cents communistes, gaullistes et juifs expédiés dans un camp de travail de l'Est. L'heure du couvre-feu est considérablement avancée et les théâtres, cinémas et lieux d'amusement sont complètement fermés. J'insiste pour que les noms de tous les otages susceptibles d'être fusillés soient enfin publiés à l'avance. En agissant de la sorte, nous obtiendrons du moins que les amis et les parents des condamnés, qui appartiennent en général aux mêmes milieux que les auteurs d'attentats, se remuent un peu et essaient de trouver les coupables. Le commandant militaire de Paris est prêt à adopter ma suggestion. Pour le moment, néanmoins, il n'a pas d'otages et il lui faut en trouver quelques-uns.

L'Amérique et les brevets allemands

Jeudi 23 avril On apprend des Etats-Unis que les Américains viennent de déclarer nuls tous nos brevets. Cela est typique de leur mentalité. J'ai l'impression que les Américains participent tous les quarts de siècle à une guerre européenne dans le but de s'emparer à peu de frais de toutes les richesses culturelles de l'Europe.

Mes articles sont, me dit-on, exceptionnellement efficaces. Celui sur la « Guerre du papier » a eu l'effet d'un véritable miracle. Ma définition de la rouspétance : « Une déjection de l'âme », est déjà devenue, m'apprend la Gestapo, une locution proverbiale dans toute l'Allemagne.

Vendredi 24 avril Le nombre des déserteurs russes augmente et cela bien que les Bolcheviques aient entendu parler par la population et par les prisonniers évadés d'exécutions, d'exposition au froid et de mauvais traitements dans nos camps de prisonniers et qu'ils aient, en conséquence, peur de la captivité en Allemagne

Les Bolcheviques se sont habilement servis de ces renseignements. Ainsi, ils ont rassemblé des soldats évadés des camps allemands dans des écoles où on les a soumis méthodiquement à un endoctrinage, après quoi ils les ont répartis dans diverses unités, afin de faire des conférences sur les mauvais traitements infligés aux prisonniers par les Allemands. Nous avons maintenant donné des ordres pour que les prisonniers soviétiques soient mieux traités et pour qu'il soit fait une différence entre les déserteurs et les vrais prisonniers.

Nos services ont malheureusement réagi avec un peu de retard en ce qui concerne le raid des commandos anglais sur Boulogne, parce que le motocycliste qui apportait le rapport au Groupe d'Armées a eu un accident. En conséquence, les Anglais ont eu une avance de quelques heures et l'expérience montre que c'est toujours le premier qui parle au monde qui a raison.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Doubleday et Cie).

Leahy restera-t-il à Vichy ?

Dimanche 19 avril Leahy restera-t-il à Vichy ?

Les Américains traitent les Français avec insolence. Ils déclarent que Leahy (ambassadeur des U.S.A. auprès du gouvernement de Vichy) va être rappelé définitivement. Sumner Welles a remis à la presse un communiqué qui est un véritable tissu d'insultes pour les Français. Welles les menace d'une façon si provocante qu'il doit lui-même se rendre compte que cela ne peut guère avoir d'effet. **Il faudrait que les Français soient de vrais eunuques pour se laisser impressionner par ces menaces de gangster.**

Lundi 20 avril Le changement de ministère français suscite toujours un grand intérêt dans le monde. Nous continuons à émettre des réserves. Les Américains sont un peu revenus à la raison : finalement, ils vont laisser Leahy à Vichy. Le prétexte invoqué est que sa femme vient de tomber malade. **(La femme de l'amiral Leahy, gravement malade, devait mourir peu de temps après.)** Les gouvernements des ploutocraties ont besoin d'une excuse pour tout, et, si pauvre soit-elle, ils s'en servent.

En France, le plus récent acte de sabotage contre un train militaire allemand, qui a causé plusieurs morts, va être puni par de sévères représailles. Le nombre de gens à fusiller sera dou-

Le journal secret de Goebbels

(Suite de la première page.)

diplomates de Berlin recevaient des rations d'essence, de nourriture, de vêtement et d'alcool beaucoup plus élevées que les citoyens allemands.)

Mercredi 15 avril La situation à Vichy s'est maintenant clarifiée et, selon toute probabilité, Laval prendra dans quelques jours la tête du gouvernement. Laval, président du Conseil : c'est un gros atout pour nous et c'est pourquoi l'alarme est grande à Londres et à Washington... En tout cas, une France gouvernée par Laval, encore que ce politicien français soit personnellement des plus antipathiques, est beaucoup plus acceptable qu'une France attentiste avec laquelle on ne sait jamais à quoi s'en tenir

Jeudi 16 avril La nomination de Laval comme président du Conseil est le thème principal de la presse anglo-américaine. Nos ennemis se rendent compte que ce changement d'orientation de la politique française peut avoir d'importantes conséquences. Voilà pourquoi Laval est insulté et traité de tous les noms : on l'appelle « Quisling français », « Traître à la cause anglo-américaine », et autres épithètes du même acabit. La colère aux Etats-Unis et en Angleterre est très grande.

Roosevelt a prononcé un discours où il a dit que la guerre allait probablement durer deux ou trois ans. Néanmoins, il croit toujours fermement à la victoire. Il étaye cette foi sur des arguments très minces et absolument vides

Vendredi 17 avril La situation de notre armement et de notre approvisionnement en munitions est exceptionnellement critique. Mais il est évident qu'il en est de même chez nos adversaires.

L'Amérique « hyène affamée... »

Les Etats-Unis ont suspendu leurs envois de ravitaillement à destination de la France. En voilà de bons chrétiens ! Ils chantent des cantiques lorsqu'ils veulent subjuguer des petits peuples, mais à l'instant où quelque chose ne fait plus tout à fait leur affaire, ils jettent par-dessus bord leur Bible et leur charité chrétienne et retrouvent leurs instincts originels qui sont ceux d'une hyène affamée.

Samedi 18 avril A Londres et à Washington, on continue de jouer aux devinettes à propos de la nomination imminente de Laval, lequel est devenu la personnalité la plus sensationnelle et la plus mystérieuse de la politique internationale. Les puissances ennemies sont de plus en plus inquiètes à son sujet. Elles voient déjà la flotte française opérant en Méditerranée avec les flottes italienne et allemande. Elles se représentent la perte de Malte et d'Alexandrie, etc. La nomination de Runstedt au commandement suprême dans l'Ouest suscite également un grand intérêt. L'ennemi vient seulement d'apprendre cette nomination.

Cet après-midi, Magda *(la femme de Goebbels)* a visité un hôpital. La situation dans cet hôpital n'est malheureusement pas très bonne. Le médecin-chef semble ne pas être capable de soigner convenablement les blessés, de sorte que le moral de ceux-ci est plutôt bas. Je vais m'occuper de la chose et faire le nécessaire pour que cela change

Leahy restera-t-il à Vichy ?

Dimanche 19 avril Leahy restera-t-il à Vichy ?

Les Américains traitent les Français avec insolence. Ils déclarent que Leahy (ambassadeur des U.S.A. auprès du gouvernement de Vichy) va être rappelé définitivement. Sumner Welles a remis à la presse un communiqué qui est un véritable tissu d'insultes pour les Français. Welles les menace d'une façon si provocante qu'il doit lui-même se rendre compte que cela ne peut guère avoir d'effet. **Il faudrait que les Français soient de vrais eunuques pour se laisser impressionner par ces menaces de gangster.**

Lundi 20 avril Le changement de ministère français suscite toujours un grand intérêt dans le monde. Nous continuons à émettre des réserves. Les Américains sont un peu revenus à la raison : finalement, ils vont laisser Leahy à Vichy. Le prétexte invoqué est que sa femme vient de tomber malade. **(La femme de l'amiral Leahy, gravement malade, devait mourir peu de temps après.)** Les gouvernements des ploutocraties ont besoin d'une excuse pour tout, et, si pauvre soit-elle, ils s'en servent.

En France, le plus récent acte de sabotage contre un train militaire allemand, qui a causé plusieurs morts, va être puni par de sévères représailles. Le nombre de gens à fusiller sera dou-

L'Amérique et les brevets allemands

Jeudi 23 avril On apprend des Etats-Unis que les Américains viennent de déclarer nuls tous nos brevets. Cela est typique de leur mentalité. J'ai l'impression que les Américains participent tous les quarts de siècle à une guerre européenne dans le but de s'emparer à peu de frais de toutes les richesses culturelles de l'Europe.

Mes articles sont, me dit-on, exceptionnellement efficaces. Celui sur la « Guerre du papier » a eu l'effet d'un véritable miracle. Ma définition de la rouspétance : « Une déjection de l'âme », est déjà devenue, m'apprend la Gestapo, une locution proverbiale dans toute l'Allemagne.

Vendredi 24 avril Le nombre des déserteurs russes augmente et cela bien que les Bolcheviques aient entendu parler par la population et par les prisonniers évadés d'exécutions, d'exposition au froid et de mauvais traitements dans nos camps de prisonniers et qu'ils aient, en conséquence, peur de la captivité en Allemagne

Les Bolcheviques se sont habilement servis de ces renseignements. Ainsi, ils ont rassemblé des soldats évadés des camps allemands dans des écoles où on les a soumis méthodiquement à un endoctrinage, après quoi ils les ont répartis dans diverses unités, afin de faire des conférences sur les mauvais traitements infligés aux prisonniers par les Allemands. Nous avons maintenant donné des ordres pour que les prisonniers soviétiques soient mieux traités et pour qu'il soit fait une différence entre les déserteurs et les vrais prisonniers.

Nos services ont malheureusement réagi avec un peu de retard en ce qui concerne le raid des commandos anglais sur Boulogne, parce que le motocycliste qui apportait le rapport au Groupe d'Armées a eu un accident. En conséquence, les Anglais ont eu une avance de quelques heures et l'expérience montre que c'est toujours le premier qui parle au monde qui a raison.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Doubleday et Cie).

MM. MOUTET et RAMADIER A DAKAR

MM. Moutet et Ramadier sont arrivés, hier, à Dakar. Ils y ont été salués par M. Béchard, haut-commissaire.

Bien qu'il soit maintenant identifié

Le pendu de Fontainebleau restera anonyme

LE mystérieux jeune homme trouvé pendu à dix mètres de haut à un pin de la Fontaine-Désirée, en forêt de Fontainebleau, est identifié. Mais pour éviter un nouveau drame, un de ses proches ayant annoncé sa volonté de mettre fin à ses jours s'il apprenait la mort du jeune homme, la Police Judiciaire ne dévoilera pas son nom.

On sait, cependant, qu'il s'agit d'un jeune Parisien de 25 ans qui a quitté sa famille, vraisemblablement poussé par un désespoir d'amour. Il partit en forêt de Fontainebleau avec l'intention bien arrêtée de disparaître sans que jamais on puisse découvrir sa mort.

C'est ce qui le poussa à se pendre à un telle hauteur dans un endroit relativement perdu de la forêt, où il pensait qu'on ne découvrirait son corps que longtemps après sa mort.

C'est ce qui l'incita également le désespéré à brûler ses habits, afin de ne laisser aucune trace permettant de l'identifier. On a, en effet, retrouvé près du pin, un tas de cendres, derniers vestiges des vêtements brûlés.

SE CROYANT VEUVE ELLE TOUCHAIT LA PENSION DU « FUSILLE »

BORDEAUX, 27 mars (dép. « Paris-presse »). — Menant une enquête, les gendarmes de Rochefort se présentaient chez Mme Noni, à Tonay-Charente, lui demandant un entretien avec son mari.

— Mon mari, répondit, surprise, Mme Noni, est mort fusillé par les Allemands. Je touche la pension de veuve de guerre. C'est certainement quelqu'un qui use de faux papiers que vous recherchez...

M. Henri Noni, depuis arrêté à Tarbes, est bien vivant.

Mme Noni, qui n'est pas encore revenue de son émotion et va perdre sa pension, était bien persuadée de la mort de son mari.

LA FEMME BLONDE DE LA LIGNE PARIS-BELFORT est identifiée : c'est une simple d'esprit

L'inconnue du Paris-Belfort vient d'être identifiée grâce à son corset provenant de la maison Filion-Cousin à Vesoul. On a pu retrouver son adresse sur les livres de cette firme. Il s'agit de Mlle Marie Pauron, 26 ans, domiciliée chez son beau-père, M. Emile Fousseret, à Dampvallée-les-Colombes (Haute-Saône). Originaire de Passavans, elle avait quitté subrepticement son domicile le 21 mars. Jamais elle n'avait manifesté l'intention de mettre fin à ses jours, mais elle ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

On ignore si elle a voulu se suicider ou si elle a été victime d'un accident.

UNE JEUNE FEMME ET SON GARÇONNET NOYES DANS UN RUISSEAU

TOURS, 27 mars (dépêche *Paris-presse*). — Inquiet de ne pas voir sa femme et son fils, un cultivateur de Saint-Paterne, M. Cousin, partit à leur recherche et découvrit dans le lit d'un ruisseau, à La Tremblaye, les corps noyés de sa jeune femme et de son garçonnet de neuf ans

UN DEPUTE COMMUNISTE MANGEAIT DU PAIN BLANC ET PORTAIT UN REVOLVER

BORDEAUX, 27 mars. — Une réunion organisée à Geaune (Landes), par le parti communiste, sous la présidence de M. Félix Garcia, député. Mais devant le tumulte, l'orateur dut se réfugier dans un café voisin, puis chez un ami.

Très surexcités, les manifestants s'en prirent alors à la voiture de M. Garcia. La découverte, dans le véhicule, d'une miche de pain blanc fut un prétexte supplémentaire à la fureur populaire. La foule brûla la valise du député, déchira sa serviette et ses dossiers, et s'empara finalement d'un pistolet automatique appartenant à M. Garcia.

Après avoir ramené le calme, le maire de Geaune a pu cependant récupérer le revolver.

PRISE DE BOISSON, Mme VEUVE JEANNE DUCRAY, tenancière d'un débit, à Montjustin (Haute-Saône), fait une chute et meurt à l'hôpital. Une enquête est ouverte pour établir les circonstances de l'accident.

Nouvelles syndicales

● Un grave différend oppose la C.G.T. et le patronat au sujet des frais de déplacement des délégués des comités d'entreprise. Les patrons refusent, en effet, de payer les frais de voyage pour le congrès national des comités d'entreprise à Paris, le 4 avril.

Pour toute l'Angleterre, un seul événement cet après-midi :

"Oxford-Cambridge" sur la Tamise

LONDRES, 27 mars (dépêche « Paris-presse »). — M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, fera comme tout le monde, aujourd'hui : il s'installera dans le jardin d'un de ses amis, sur les bords de la Tamise, au soleil, sous un ciel qui promet d'être parfaitement clair et bleu, et il regardera les rameurs d'Oxford et de Cambridge disputer, cet après-midi, leur 94e rencontre.

Les neuf étudiants de Cambridge, portant leur couleur « bleu ciel », partent favoris vers leur cinquantième victoire, mais c'est certainement l'équipe « bleu vif », celle d'Oxford, qui accompagneront les vœux de M. Attlee, un ancien d'Oxford.

A travers le pays tout entier, des millions d'auditeurs resteront suspendus à leur T.S.F., pendant toute la durée de la course : un bombe atomique au pôle nord ne suffirait pas à interrompre, cet après-midi, le radio-reportage de la B.B.C....

Depuis ce matin, des dizaines de milliers de londoniens sont massés sur les rives, comme une garde d'honneur, grossie encore par les provinciaux venus à Londres spécialement pour cette course.

DIX MILLE BAS DE SOIE BRULES A MEAUX

Pour des causes accidentelles, le feu s'est déclaré, hier soir, dans les sechoirs des textiles Verdier, à Meaux. Les pompiers réussirent à circonscrire le sinistre mais dix mille bas de soie ont été brûlés.

Les dégâts se montent à plusieurs millions.

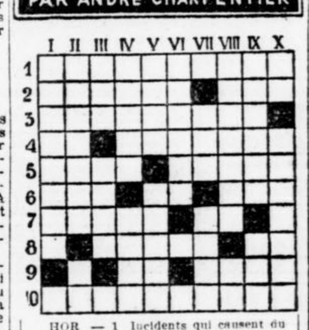
Paris-presse

100, rue de Richelieu. - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures. - RIC. 81-55

En raison des vacances de Pâques réouverture le 5 avril

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER



HOR. — I. Incidents qui causent du souci. — 2. Objet que regarde avec souci la vieille coquette. — D'un auxiliaire. — 3. Fait nouveau qui est souvent la cause de bien des soucis dans l'Histoire. — 4. Article. Il en faut pour surmonter les soucis petits et grands. — 5. Celui pour qui on ne soune n'a plus de soucis. Par mauvais temps, ils donnent du souci aux marins. — 6. Pacha de Janina. Article. Tirèrent l'œil de nos soucis d'aîné. — 7. Cyrus leur donna les plus graves soucis. Préposition. — 8. Agir ainsi, c'est le grand souci des jaloux. Conjonction. — 9. Anonyme. En outre. — 10. Etat que l'on ne voit pas arriver sans soucis.

VER. — I. Le souci entraît autrefois dans celui de certaines préparations médicales. — II. Général qui eut bien des soucis au cours d'une offensive dans l'Aisne. Préposition. — III. Un très grand nombre de soucis peut la provoquer. On doit l'apporter à son prochain accablé de soucis. — IV. Coquillages marins. Sur la tête d'un ruminant. — V. Ce qu'est un petit souci à côté d'un malheur. Concerne les personnes qui se soucient d'un certain animal domestique. — VI. Oreille de mer. — VII. Petit travail. Pays qui a donné failli bien du souci à Albion. — VIII. Ils n'ont plus le souci de la reproduction. Pronom. — IX. Complet. Propre. — X. Au calendrier. Emigre

Solution du problème N° 800

HOR. — 1. Eclairer. — 2. Chandelier. — 3. Lama. Lueur. — 4. Alpiniste. — 5. Tués. — 6. Ase. Lunche. — 7. Pas. Hon. — 8. Peg. Mers. — 9. Es. Résolus. — 10. Eneron. Si.

VER. — I. Eclatante. — II. Chalus. Se. — III. Lampée. — IV. Anais. Père. — V. Id. Louer. — VI. Reitique. S.O. — VII. Elus. Mon. — VIII. Rietschel. — IX. Eue. Horus. — X. R.R.R. Réussi.

A VENDRE

**CHATEAU de 30

Pour le Critérium National de **Paris-presse** *rassemblement général du cyclisme français*

A la recherche d'un COPPI français !

QUEUGNET est l'outsider possible

(Suite de la première page.)

En attendant, et cela malgré le nombre des aspirants champions, le champ des vedettes apparaît assez creux. Les uns sont un peu sur le déclin, d'autres espoirs ne se sont pas confirmés, et, parmi les jeunes, aucun homme ne s'est nullement imposé. On peut donc affirmer, à la veille de cette grande première, que le cyclisme routier français se cherche et cherche un leader apte à emmener dans son sillage une équipe vers la victoire dans les compétitions internationales qui vont suivre, à commencer par Paris-Roubaix, l'autre dimanche.

Les premiers rôles se trouvent dispersés dans les vingt-deux équipes de marque qui alignent leurs représentants au départ du Critérium. De ce fait, aucune équipe de firme commerciale ne s'impose réellement, comme c'était le cas, autrefois, et comme c'est le cas en Italie où les succès se disputent à parts à peu près égales entre Bianchi et Legnano qui possèdent les deux leaders, Coppi et Bartali, bien encadrés tous deux.

Nous suivrons cependant, avec intérêt, demain, la performance du « tout neuf » Roger Queugnet, qui peut être l'homme attendu, et avec sympathie les efforts de nos deux grandes vedettes de ces dernières années : le recordman de l'épreuve (je pourrais dire de toutes les courses de « Paris-presse ») Emile Idée, et le toujours jeune et toujours fougueux René Vietto. Enfin, la course de « Fach », l'homme qui n'a pas encore donné, pour des raisons diverses, le meilleur de lui-même, est une des inconnues de la journée de demain.

Par notre directeur sportif GASTON BÉNAC

Les Azuréens ont 5.000 kilomètres dans les jambes

Le Critérium sera, n'en doutons pas, mené à toute allure, car jamais, à cette époque, les routiers ne furent aussi prêts. Le beau temps hivernal a favorisé l'entraînement en Côte d'Azur et en Provence notamment, où certains ont, d'après leur propre expression, quelque 5.000 kilomètres dans les jambes. C'est, notamment, le cas de Lazaridès, Vietto, de Pernac, de Rémy, d'Amédée Rolland, de Fricker, de Molinéris et de quelques autres coureurs du pays du soleil, d'un soleil qui se montra plus entreprenant que d'habitude, au cours de ces mois prétendus froids.

Les Méditerranéens manifesteront-ils, dans le Critérium, une supériorité aussi grande que celle qu'ils déployèrent, dimanche dernier, dans le Grand Prix de Cannes ? C'est possible, mais c'est loin d'être certain, car le « terrain » parisien est, en général, loin d'être favorable aux Azuréens qui trouveront le parcours trop plat, malgré les quelques difficultés de la fin.

Il ne faut pas oublier aussi que les coureurs des autres régions sont également, cette année, nettement en avance sur leurs prévisions kilométriques. En résumé, plus d'hommes en forme qu'autrefois, et cela malgré la date et le fait que le Critérium souffle à Paris-Roubaix la date de Pâques. Course vite et arrivée possible au sprint d'un groupe de quatre ou cinq coureurs que Chevreuse n'aura pu départager...

Voilà ce que l'on peut prévoir, mais n'attendez pas de moi que je vous jette le nom d'un favori, que vous me renverriez le lendemain avec l'inscription : « Trompé d'adresse ». Placez 30 noms dans un chapeau, fermez les yeux et tirez un bout de papier, ce geste sera aussi logique que celui qui découlerait d'une étude compliquée des possibilités des 188 engagés.

Choisir un favori, est une tâche bien ingrate même pour le "Critérium National" de Paris-presse

Par
RENÉ MELLIX

Les 188 engagés dans le Critérium national organisé par **Paris-presse**, ont ce matin, au départ, un double objectif.

En effet, notre épreuve, qui ouvre officiellement la saison routière 1948 en France, va leur permettre :

1° D'essayer de se qualifier pour le championnat de France ;

2° De se faire remarquer pour obtenir leur sélection pour Paris-Roubaix.

Le Critérium national, disputé pour la première fois le jour de Pâques, offre donc, cette année un intérêt supplémentaire.

Son déroulement doit obligatoirement être très animé, les concurrents ayant deux buts à atteindre.

Comme nous l'avons déjà dit, tout le dessus du panier, tous les espoirs du cyclisme français sont au départ.

Qui va gagner tout à l'heure sur la piste du Parc des Princes prête pour l'ouverture de la saison estivale ?

Le pronostic est bien difficile à formuler. Pourtant cette année, et ce depuis la ronde du Carnaval du 9 février, nous avons quelques données recueillies en suivant les Critériums d'Oran, d'Alger, le Circuit des Flandres, Milan-San-Remo et le Grand Prix de Cannes.

De ceux qui ont participé à ces épreuves nous savons quelque chose. Hélas ! ils sont en minorité sur la liste que nous avons sous les yeux et sur laquelle nous « séchons » comme un collégien.

En tenant compte des performances qu'ils ont déjà réalisées, nous pouvons avancer que les « tôt en forme » qui suivent brilleront dans notre épreuve : Roger Queugnet, Molinéris, Pernac, Tassin, « Apo » Lazaridès, René Vietto, premiers vainqueurs de 1948, Rémy, D. Canavèse, Kallert, Idée, Fachleitner, Danguillaume, Chapatte, de Muerf, Robic, Fricker, Lucien Lazaridès, Giguet, Marius Bonnet, Guelpa, Bernard Gauthier, Baratin, Gianna, Amédée Rolland, Diot, Huguet, Macorig, Antonin Rolland, de même que Chupin, Caput, Mahé, Delacotte, Lévêque, Vergili, qui se sont distingués en Belgique.

Il serait bien étonnant que dans ce lot ne se trouve pas le vainqueur.

Cependant il existe des X qui ne sont pas à négliger soit que nous ne les ayons pas vus en course, soit que leur préparation ne soit pas suffisamment poussée ou bien que des accidents les aient empêchés de se faire valoir.

Citons dans ce chapitre : Teissère, Carrara, Caffi, Muller, Soffretti, R. Geminiani, Thiétard, L. Lauk, Maye, Prévotal, Cogan, Charpentier, Brûlé, Piot, Le Strat, Goutal, Baldassari, Bourlon, Pawlisiak, Blum, Bobet, Dorgebray, de Vreese, Marcellak, Desprez, Massal, Valentin, G. Martin, Adriano, Goutorbe, Baffert, Bidart, Yvon Marie.

Nous venons de sortir 68 noms de la liste et nous devons encore ajouter les six daymen : Guy Lapébie, Mignot, Reynès, Guillier, Goussot, Piel rodés par la ronde grenelloise.

Choisissons donc dans ces 74 coureurs, non un favori, mais plusieurs. Allons-y et tant pis si nous nous trompons. N'est-ce pas une véritable loterie ?

NOS FAVORIS : Queugnet, Fachleitner, Chupin, Mahé, Idée, Caput, Antonin Rolland.

OUTSIDERS : Vietto, Pernac, de Muer, B. Gauthier, Lévêque, Danguillaume, Baratin, Piot, Blum, Tassin, Bobet.

PLACES : Thiétard, Huguet, Macorig, Robic, Chapatte, M. Bonnet, Gianna, Apo Lazaridès, L. Lauk.

Que d'anciens coureurs devenus directeurs sportifs ! Après Francis Pélissier, ce sera, demain, le tour de Jean Maréchal, de Paul Le Drogo, de Mulon d'entrer dans la carrière.

Le record d'Emile IDÉE

Emile Idée reste le recordman du Critérium national qui est bien l'épreuve faite à sa mesure.

Sa première victoire date de 1940 alors qu'il n'était qu'indépendant. Il la renouvela en 1942, 1943 et l'an dernier.

Va-t-il ajouter demain un cinquième fleuron à sa couronne ? Ce serait bien là le record d'un coureur dans une épreuve classique.

Dauthuille est prêt !

— Je n'ai pas assisté au match Cerdan-Krawzyck, nous disait, hier soir, Laurenet Dauthuile, mais j'aurai bien voulu être sur le ring. En tout cas, je m'entraîne dur. Je me sens très très bien à 72 kilos. Il me tarde de rencontrer Cerdan, car je veux produire une grosse impression le 12 devant Charron.

Et Laurent ajoutait :

» Je voudrais bien qu'on détruise une bonne fois une légende stupide prétendant que je buvais. J'offre 100.000 francs à celui qui pourra prouver qu'il m'a vu soûl ou même en état de légère ébriété.

"National Gazette"

- *Cet après-midi, de 15 à 18 heures, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, remise des plaques de cadre aux concurrents et des macarons aux chauffeurs des voitures suiveuses.*
- *Demain matin, de 8 h. à 9 h. 15, au quartier des coureurs du Parc des Princes, vestiaires et dossards. Appel 9 h. 30 et départ en groupe pour Sèvres par l'itinéraire suivant : rue du Commandant-Guilbaud, av. de la Reine, av. Victor-Hugo, av. Edouard-Vaillant, pont de Sèvres. Le départ sera donné à 10 heures précises au pied de la côte de Bellevue.*

En les attendant au « Parc » :

L'ouverture du Parc des Princes coïncide avec l'arrivée du Critérium national de *Paris-presse*. A cette occasion se courront les Grands Prix de Pâques de demi-fond et de vitesse, à partir de 14 h. 30.

Demi-fond : huit stayers seront aux prises sur une heure : Lesueur, Lambotey, Chalilot, Besson, Lemoine, Frosio, Heimann et Minardi. Le duel Besson-Lesueur dominera probablement le débat. Le champion du monde sera notre favori.

Vitesse : en l'absence de son plus dangereux rival Van Vliet, « l'arc en ciel » Jeff Scherens n'aura pas de grandes difficultés à prendre l'avantage sur Gérardin, Derksen

Vives réactions après la bombe atomique VIETTO !

"Nous démentons formellement !" décarent Robic et "Fach"

Un journal de Marseille a lancé hier une bombe atomique, en l'espèce, un article signé de René Vietto. Le Cannois fait des révélations sur le Tour, disant notamment que Fachleitner, pour vingt mille francs, a vendu sa chance à Jean Robic.

Ce matin, nous avons pu toucher les deux principaux acteurs du Tour 47 attaqués par Vietto. Voici ce qu'ils nous ont déclaré :

ROBIC

— Je démens formellement les déclarations de Vietto. Il les a écrites parceque, depuis quelque temps, il est en froid avec Teisseire et « Fach ». Ainsi j'aurais acheté le Tour pour vingt mille francs. Mais c'est de la folie, en tout cas avouez qu'à ce prix-là ça n'aurait pas été cher. Entre le premier et le second, il y avait une différence de 300.000 frfancs de prix. De plus, j'ai rempli 80 contrats sur piste, Fach 60. A chaque contrat j'avais 10.000 fr. de plus que Fach. J'estime qu'ainsi j'ai gagné 1.500.000 fr. de plus que le gars de Manosque.

» Viettot prétend que Teisseire et Fachleitner pouvaient me lâcher après Bonsecours. S'ils en avaient la possibilité, ce furent des imbéciles de ne pas l'avoir fait. »

FACHLEITNER

— Je préfère ne rien dire, car cette histoire n'en finirait pas. Vietto m'en veut depuis dimanche à Cannes, parce que j'ai refusé de mener. J'ai fait mon travail d'équipier adverse. Je ne suis plus dans la même écurie que René. Il dit qu'il m'a poussé dans le « Tour ». C'est faux. Je certifie sur l'honneur que c'est moi qui l'ai poussé à plusieurs reprises. Non, vraiment, Vietto n'est pas chic.

Mais Vietto confirme

De son côté, René Vietto, arrivé ce matin, maintient ses déclarations :

— Je suis gentil, nous a-t-il dit, parce que je n'ai pas tout dévoilé. Mais si l'on m'oblige à me mettre à table, ça va faire du bruit. Tout m'est égal. Je ne cours plus que pour mon plaisir. Oui, Fachleitner a accepté 100.000 francs pour faire gagner Robic. Il pensait tout d'abord les garder pour lui, mais il a réfléchi et les a partagé avec quatre autres camarades de l'équipe de France. Quand je pense que j'ai refusé deux xmillions pour perdre le « Tour », et que lui a vendu sa chance 100.000 francs, ça me met hors de moi. Le plus fort, c'est que maintenant, sa femme — je me demande de quoi elle se mêle — crie à tous les échos que Fachleitner a été le sacrifié. Si Edouard a fini le « Tour », c'est à moi qu'il le doit. C'est moi qui l'ai lancé dans l'Esterel.

Demain, dans le Critérium national, il va y avoir une méchante explication.

René MELLIX.

Cerdan-Raadik... à voir

Ce matin, Gilbert Benaïm nous a déclaré :

— Il semble que la presse se soit encore une fois emballée sur la conclusion du match Cerdan-Raadik. Si, en effet, Paris a l'intention de prendre le pas sur Chicago, rien n'est encore fait ou signé en ce qui concerne le match Cerdan-Raadik.

La date du 6 juin est de pure invention et si, en effet, nous avons l'intention d'organiser cette rencontre cet été, ce peut être au mois de juillet ou au mois d'août, à Colombes.

CHARRON DAUTHUILLE. Le match n'est pas encore signé. Nous sommes toujours en pourparlers avec les managers respectifs des deux boxeurs, et je pense que d'ici un jour ou deux, nous pourrons vous donner confirmation de la conclusion de ce match.

CERDAN-DAUTHUILLE Il serait plus sage de dire que le vainqueur du match Charron-Dauthuille sera retenu pour boxer Cerdan. Quant à la conclusion du match Dauthuille-Cerdan, c'est encore une pure invention. Rien n'est encore fait ou signé.

ZALE et CERDAN sur le même plan

NEW-YORK (par câble). — Dans le classement de la N.B.A. pour la fin mars, Tonny Zale rejoint Cerdan comme challenger logique de Graziano, changeant peu la situation.

Chez les lourds, Louis est en tête devant son challenger Walcott et les « première série » Ray Maxim, Gomez et Baksi. Chez les mi-lourds, Lesnevith précède son challenger Charles, puis Fox Worth, Fox Moore, Yarosz.

Pour les moyens, Graziano tient la tête, suivi de ses challengers Cerdan et Zale, puis Belloise, Sands et Lyttel. Chez les welters, Ray Robinson n'a pas de challenger et est suivi au classement par Docusen, Burton et Gavilan.

Pour les légers, Ike Williams est n° 1 devant ses challengers Bolanos, Dawson et Cruz.

Derrière Willie Pep, chez les plume, on trouve ses challengers Sadler, Rily, Chavez, puis l'Anglais Clayton, Rosa, Dade et Acevedo.

Ortiz a la tête de ce classement dans la catégorie des coqs, devant ses challengers Ferracin, Kane et Galvani.

Pour les mouche, Monaghan est devant ses challengers Marino Flores, Patterson et O'Sullivan, puis Chavez, Sandeyron et Hancock. — St. Stevens.

A REIMS, JANY réussit 57" aux 100 mètres

REIMS. — 600 personnes se sont pressées à la piscine de Reims, pour voir nager Jany et les Dauphins du T.O.E.C. Babey a fait sa rentrée en 1' 2" 3/10 aux 100 mètres.

Retour en condition aussi de Nakache, 1' 13" aux 100 mètres brasse, et Lucien Zins, 1' 7" 100 mètres dos.

Mais c'est Alex Jany, une fois de plus, qui tient la vedette. Alex, dont l'entraînement n'en est qu'à sa phase préparatoire, a nagé sans effort, 57" juste aux 100 mètres, après avoir réalisé, la veille, 56" 8/10 à Troyes. Sur sa forme actuelle, Alex est presque dans les temps de son record du monde qu'il doit améliorer largement cet été.

J.-B. GROSBORNE.

Pas de risque pour Lille et Marseille

● **Après les deux matches de Coupe Lille-Racing, dont on a apprécié tout l'intérêt et même la passion, bien pâle apparaît le programme de la journée de Pâques réservée aux championnats de 1re et 2e Divisions.**

● **Deux des trois candidats au titre en Division nationale ne paraissent courir aucun danger pour leur position. Ce sont Lille et Marseille. Le premier reçoit le Red Star qui aura joué, hier, vendredi, contre Cannes, donc en même situation que Lille qui s'est produit, jeudi, contre le Racing. Et le second, Alès, avant dernier du classement.**

● **Sévère sera l'explication Nancy-Sète, car les deux équipes ont manifesté depuis quelques semaines un net retour de forme.**

Sète est encore en position périlleuse, mais Nancy n'est pas à l'abri. Mais jouant à Essey, le onze nancéien devrait vaincre.

● **Le Racing C. Paris, encore sous les effets de ses deux matches de Coupe contre Lille, accentués par un long voyage, ne se présentera peut-être pas dans sa meilleure condition à Toulouse. Et cela permettra à la formation toulousaine de profiter de la situation. Mais il ne faut pas en déduire que le succès lui reviendra sans avoir souffert.**

● **A St-Ouen, le Stade Français recevra Rennes qui ne présentera qu'un international : Prouff, contre les cinq sélectionnés : Domingo, Grillon, Grégoire, Ben Barek et Hon. L'attrait principal du math sera de constater la condition de ces joueurs qui seront appelés à porter le maillot national contre l'Italie. Et surtout de faire la comparaison entre Prouff et Hon, postulants de la place de demi gauche.**

UN « TEST » POUR NICE

● **En seconde Division, deux matches dominent la journée : ceux de Valenciennes contre Nice et des Girondins contre Colmar.**

Non pas que les Niçois soient en danger de voir leur enviable position de leader attaquée, mais parce que l'on veut savoir si leur échec de jeudi, à Douai, n'a bien été que le fait d'un accident.

Lucien GAMBLIN.

Sur le front du football parisien

Au Stade Les dirigeants stadistes sont très satisfaits du match de leur équipe à Saint-Etienne jeudi.

— Nous poursuivons l'expérience Dupraz arrière, qui s'est avérée viable, nous a dit Herrera, et laissons au repos Aston, Mathiesen et Maschio ; Ben Barek, Soerensen et Rabstejnek rentrant dans l'équipe.

Stade : Domingo ; Grillon, Duprez ; Hon, Grégoire, Soerensen ; Rabstejnek, Ujlaky, Simonyi, Ben Barek, Nyers.

Au Red Star Heureux de gagner deux points, mécontents de la qualité du jeu pratiqué par leur équipe, les dirigeants audoniens sont de plus fort ennuyés A la veille de leur match contre Lille, ils ne peuvent compter sur Nuevo, car sélectionné pour jouer le Kentish vendredi, il n'a pas le droit de jouer le dimanche. Aussi Renko devra-t-il le remplacer, Brun faisant par ailleurs sa rentrée dans l'équipe.

Red Star : Crosland ; Renko, Bican ; Proust, Pons, Manola ; Scolary, Moulet, Favre, Ranzoni, Brun.

Au Racing La déception de son élimination en Coupe est loin d'être apaisée, et, pour se rattraper, le club doyen s'est promis de prendre le plus de points possibles d'ici la fin de la saison pour terminer en bonne place. Mais contre Toulouse il sera privé de Moreel et Nikolitch, fatigués, et fera appel à Persini et à Nikitis, l'inter titulaire de l'équipe première amateur, en tête des « buteurs » avec dix-neuf buts du championnat de Paris.

Racing : Vignal ; Thuane, Salva ; Grizzetti, Bourson, Leduc ; Gabet, Persini, Bongiorni, Nikitis, Vaast.

M. CAZEAU.

— Le Vésinet et Saint-Germain ont invité, demain au stade de l'Asile et lundi au stade des Loges, l'E.D.S. Lausanne (Suisse) et le F.C. Tetange (Luxembourg).

— A Amsterdam, demain et lundi, le Racing et l'Amicale rencontreront des formations anglaise et hollandaise.

Le Stade favori devant Rennes

STADE FRANÇAIS

Dimanche à St-Ouen, à 15 heures.

Domingo
Grillon Dupraz
Hon Grégoire Soerensen
Ujlaky Ben Barek
Rabstejnek Simonyi Nyers

Grumelon Combot Paillère
Hauvespre Cousin
Prouff Pordlé Artigas
Langouet Guérin
Hatz
RENNES

Arbitre : M. Vincenti.

A l'occasion de France-Italie une grande réception est organisée

A l'occasion du match France-Italie, la Fédération des Associations économiques italienne organise, sous la présidence de l'ambassadeur et du consul d'Italie à Paris, une grande réception des deux équipes de France et d'Italie, le lundi 5 avril, à 18 heures, dans les salons de l'hôtel Continental, à Paris. M. Jules Rimet représentera la F. I. F. A.

Tenant à donner à cette manifestation d'amitié sportive franco-italienne le plus grand éclat, les organisateurs invitent toutes les personnalités sportives, ainsi que les coureurs de Paris-Roubaix.

Les cartes d'invitation peuvent être retirées à la Fédération des Associations économiques italienne, 50, rue Vignon, et au consulat d'Italie, 50, rue de Varenne.

— Plus de 2.000 Italiens se déplacent à l'occasion du match, nous expliquait, hier, le président M. Lamberto Viale. Et une centaine vient de Naples. Mais, hélas ! tous ne sont pas certains de pouvoir trouver une place pour Colombes.

..Sport : Paris-presse partout...

Lundi à Colombes, deux rugbymen du quinze d'ANGLETERRE...

WHITE et PERRY seront les ennemis n° 1 du "pack" tricolore

La France et l'Angleterre, derniers adversaires de la saison dans le tournoi international de rugby, livreront lundi un match qui différenciera sensiblement des rencontres disputées à ce jour.

Ce n'est plus la bataille sévère et dure, parfois brutale de Swansea, jouée par une bise glaciale sur un terrain très dur, ni la lutte acharnée contre les « démons verts » irlandais qui s'adaptaient parfaitement au terrain lourd, ce match disputé — on s'en souvient, sous la pluie battante — le 1er janvier, à Colombes.

Non, lundi, contre le quinze de la Rose les nôtres auront à vaincre :

1° La fatigue des matches très durs joués en championnat. C'est le cas des Buzy, Prat, A. Moga, Dizabo, Alvarez, Bergougnan, R. Soro, Basquet, Pomathios, Siman.

2° La chaleur probable : les poids lourds tricolores risquent de « tirer la langue »... si les Anglais donnent à la partie une allure rapide.

Par contre les Français, qui n'ont rien à perdre, joueront décontractés, comme ce fut le cas contre les Gallois.

Un match international pour un joueur de classe est plus facile à disputer qu'une « bagarre » de championnat. Sur ce point, tous les tricolores sont d'accord.

Dans les trois derniers matches internationaux joués cette saison, ce n'est que dans les dernières minutes que l'Angleterre s'inclina.

Enfin contre les Anglais, qui pratiquent un rugby classique et correct, nos attaquants pourront se livrer à fond. La troisième ligne, Prat, Basquet, Matheu qui fut toujours à l'origine des bonnes performances de notre quinze national, doit encore avoir une influence prépondérante sur le déroulement des opérations.

Parmi les avants de la Rose, les deux troisièmes lignes aile, White, de Northampton, et Steele-Bodger (Edimbourg) seront à surveiller de près dans le jeu ouvert.

Le premier est rapide mais a tendance à être hors jeu. Le second fut remarqué dans le match Oxford-Major Stanley.

D'autre part, Perry et Luya sont dangereux à la touche. Il ne s'agira pas pour les Soro, Moga de Buzy de conserver la balle, mais d'ouvrir sur Bergougnan ; ce dernier, par ses coups de botte longs et précis, doit nous approcher des buts anglais.

A nos sprinters, Maurice Siman et Pomathios, de terminer l'ouvrage.

G. DE FERRIER.

Les adieux de KAREL KAERS

BRUXELLES. — Samedi soir, au Sportpaleis anversois, se déroulera le gala d'adieu Karel Kaers qui, champion du monde à 18 ans, à Leipzig, abandonne la carrière après avoir été l'une des vedettes les plus en vue tant sur route que sur piste.

Un omnium opposera les vainqueurs des quatre Six-Jours de la saison : Schulte-Boeyen, Bruneel-Naeye, Adriaenssens-Bruylandt et Sérès-Lapébie. — A. B.

Confiance et tristesse... *Soro et Lassègue... navrés*

Voici ce qu'ils nous disaient, ce matin, à leur arrivée à Paris, à l'hôtel Louvois.

BERGOUGNAN : « Après mon dernier match Limoges-Aurillac, où Lassègue fut blessé, je me sens en excellente forme. Je ne connais pas mon adversaire à la mêlée : Sykes, mais avec Bordenave à l'ouverture, nos trois-quarts peuvent dormir tranquille... jusqu'à lundi ! »

LASSEGUE : « Il m'est pénible de rester sur la touche. J'irai voir jouer mes camarades du Stade Toulousain contre le P.U.C., dimanche, à Buffalo : hélas ! toujours en spectateur... »

BASQUET : « Nous sommes inquiets au sujet de Soro, pourvu qu'il puisse jouer !.. Notre « pack » est bien au point, mais il souffrirait de son absence... »

SIMAN : « J'attends, sans inquiétude, ma première expérience en match international, et suis enchanté de ma place d'ailier. La cavalerie ? Ça ira comme sur des roulettes... »

ALVAREZ : « Je sens que lundi ça sera la grande forme, et ce coup-ci, on verra ce que je peux donner... »

SORO : « Je maudis le match contre Vienne qui m'a valu une déchirure musculaire. Enfin, j'attend l'avis du masseur-experts, M. Josié. Pour le moment, je ne souffre pas. Mais pourvu que ça tienne ! »

MARTIN : « Contre Vichy, huit fois sur dix nous avons eu la balle en mêlée. Bon pronostic ! Je me sens un excellent moral et espère donner du fils à retordre à mon adversaire au talonnage, Henderson. »

François GONDOUIN.

TOULOUSE et BLACKHEATH à Buffalo

A 15 heures

RACING C.F. — Cartou ; Cazenave, Descloux, Bonifazi, Godbille ; Teulière (o.), Dulac (m.) ; Bourrier, Gaudin, Candau ; Lucia, Celle ; Vidal, Berger, Deboissac.

BLACKHEAT F.C. — S. J. Walter; W. A. Gray, P. Johnstone, D. C. Parker ; D. G. England ; H. Rees (o.), J. L. Chambers (m.) ; J. R. Crabtree, A. Craisen, J. A. Dew, G. Wood, H. B. Neely ; P. C. Moore (cap.), J. P. Stephens, J. Kennedy.

A 16 h. 30

PARIS U.C. — Alzaté ; Poncet, Despesailles, Duthen, Sandrin ; Jorge (o.), Dajas (m.) ; Colbert I, Henin, Donnet ; Adamy, Charpy ; Tordet, Cazeaux, Fremeaux.

Arbitre : M. Hamon.

STADE TOULOUSAIN. — Garrigue; Sanchez, Brouat, Sorondo, E. Pebeyre; (m) Astrugue, (o) Baequé; Caraguel, Barran, Noé; Gaulène, Fabre; Urieta, Lopez, Montasrrat.

Pronostic : Racing et Stade Toulousain.

Dernière minute

Robert SORO 110 kgs 200 pourra jouer lundi...

Robert Soro, qui fut victime d'un claquage dimanche dernier, a été ce matin l'objet d'un examen minutieux de la part du masseur Jozié...

— Rien de grave, nous a dit celui-ci. Soro pourra jouer. Nous allons lui faire aujourd'hui et demain des douches d'air chaud et il ne courra aucun risque lundi...

Robert Soro, qu'on passa ensuite sur la bascule, accusa dans le costume d'Adam le poids de 110 k. 200.

— Pour son tournoi annuel de Pâques, le C.A. Montrauil reçoit Montreux-Sports (Suisse), le Stade Bordelais U.C. et le C.A. Vitry.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Un combat rapide

J'AVAIS été pressenti pour une revanche Ferrer-Cerdan à Lisbonne, qui aurait dû se faire le 9 décembre, mais qui avait été remise au 6 janvier 1946. Marcel, qui était au Maroc, devait me rejoindre en avion à Lisbonne, et le 30 décembre je quittais Paris.

Après la prise de contact à Lisbonne, les pérémiades commencèrent, et j'appris que Ferrer avait passé la semaine à Lisbonne, mais en raison des reports successifs de date de la réunion il était reparti à Barcelone, en déclarant qu'il ne reviendrait qu'après l'arrivée de Marcel.

Je n'avais heureusement que peu de temps à attendre, puisque Marcel devait prendre l'avion le lendemain à Casa, pour arriver le soir même à Lisbonne.

Le lendemain, à l'heure prévue, tout le monde attendit mon gars qui n'arriva pas, et j'étais furieux, car le bruit commençait à courir qu'il ne viendrait pas, au point que le soir, au restaurant, je constatais un manque d'empressement évident de la part des garçons pour me servir.

Les journées du 4, 5, 6 et 7 passèrent sans que j'aie la moindre nouvelle, et le 8, j'apprenais enfin qu'il avait été vu à Tanger et devait arriver le lendemain à Lisbonne. Entre temps, j'avais fait la connaissance de M. Blanger, secrétaire général à la légation de France, à qui j'avais dit que Marcel devait arriver le lendemain, et nous avions pris rendez-vous à l'endroit où le car déposait les passagers de l'avion. A l'heure fixée, j'étais au rendez-vous avec mon journaliste et l'organisateur, mais Blanger n'y était pas.

Le car arriva, et je m'aperçus immédiatement que Marcel n'était pas parmi les voyageurs. Je crus en perdre la raison ! Avoir attendu sept jours dans une ville, où les gens étaient tout disposés à me prendre pour un imposteur, et avoir une telle désillusion, à trois jours d'une réunion, pour la quatrième fois. En proie à une indescriptible colère, je remontais l'Avenida de la Libertad, sans plus rien voir de sa merveilleuse perspective, ni de ses trottoirs harmonieusement décorés de mosaïques noires et blanches, et disais au journaliste :

— C'est fini, je « ret... le camp » en France ; j'en ai assez de ce patelin !

Lorsque j'aperçus devant moi, flanqué de Blanger, un Marcel rayonnant, à cent lieues de se douter de la crise que je traversais.

Cerdan est enfin arrivé

Le soir même, les garçons avaient retrouvé leur sourire, les gosses « cavalaient » par dizaines derrière nous, et la presse annonçait : « Cerdan est enfin arrivé ». C'était attendrissant. Mais, ce qui était moins drôle, Ferrer n'était pas là, et personne ne semblait s'en soucier. Le lendemain l'organisateur se décida tout de même à se mettre à table et me demanda s'il ne serait pas possible de remplacer Ferrer que j'avais traité à 71 kilos, par le Portugais Guèdes, à 79 kilos 500.

Je ne compris que plus tard ce tour de passe-passe, et devant un tel cas de force majeure, après avoir pris mes renseignements et acquis la certitude que le Portugais ne frappait pas très fort, je l'acceptais comme adversaire. A la pesée, Guèdas accusa 80 kilos 400, contre 70 kilos 800 pour Marcel, soit près d'un écart de 10 kilos. Heureusement cette différence de poids n'eut pas le temps de se faire sentir, car, à la première droite, le Portugais descendit au tapis pour être enfin compté « out » en 2 minutes 50 secondes.

Il fallait entendre Marcel raconter ce combat. Lorsque je vis Guèdes se mettre en garde, je ne voyais que ses muscles se tortiller sous sa peau au moindre de ses gestes, et pensais : mon petit Marcel, il est trop grand et trop fort, ce bonhomme-là, et 10 rounds avec lui c'est bien long, il faut que tu vises juste. Il visa juste, en effet, et tellement juste que l'enthousiasme qu'il provoqua chez les Portugais n'eut d'égal que celui qui suivit son combat contre Turiello.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honoré, 112, avenue Gambetta.)

(Extrait du livre de Lucien Roupp : « Dix ans avec Cerdan ».)

Demain :
MORT DE " PAPA " CERDAN

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Femme argenterie glace verre disp. journées pr sem. *Paris-presse* 135

Retraité sér. réf. ch. empl. St-Denis ou prox gare Nord. Haller, 49 r. Sivrès, Gennevilliers (Sn-et-O.).

Bach. math. 26 a., mar., enf. unique, connais anglais, ch. situ. av. logt. Ecrire « Paris-presse » N° 132.

Dame, 55 ans sér. ch. pl. bonne à tout faire personne seule Paris. Pradel, 15, r. Monte-Cristo, Paris.

Jeune fille ch. emploi même dangereux Ardet, 50, r. St-Maur, Paris-11e.

Chauff. ts permis 38 ans bonnes références demande place. Ecrire J. Comme, 66, rue Belleville-20e.

Excel. dactylo poss machine ch. trav. domicile Ecr. Jacques Malvitte, 30, Hameau-Rivages, Paris.

J. H. sérieux, actif, cherche place chauffeur poids lourds ou privé. Havas Marseille 9845.

Couturière fer. mise neuf transfor. 50 fr.h. nourri. Ec. *Paris-presse* 41

Mécan. dicten. conducteur machines JAMBO de perforation galeries, dem. place Ecr. pr tous renseign. à OSTARIZ Joseph, 36 bis, rue du Faubourg-du-Temple (11e).

Ingénieur radio-électricien suisse, universitaire parlant français, allemand, anglais, italien cherche emploi France commerce ou industrie, 26 ans. Ecr. *Paris-presse* 98.

Sous-off. retraité ayant permis, poids lourds marié sans enfant ch place concierge. Endroit indifférent. Ecrire PARIS-PRESSE 118.

Sté doct. ch. trav. quelc. au dehors après 18 heures ou samedi après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 135.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Urgent secrétaire aidée sér. réf. G.E.F. 7, r. Lafayette (9e à 12).

Recherchons **DACTYLOS-FACTURIERES** branche industrie, expérimentées **STENO-DACTYLO A.B.G.** 3, impasse Thoreton. PARIS (15e).

Ch. dactylo sach. rédig. courrier 1 à 2 h. pr jour poss mach. domic sér. réf. exig. Pas se prés. Ecr. Sté Fisher, Morgane, 23, r. Chapon-3e.

On demande garçon de bureau, planton, 16 à 17 ans, présenté par ses parents. CINEMONDE, 2, avenue Matignon, PARIS (8e).

On demande sténo-dactylo très sér. pour service abonnements, débutante s'abstenir. CINEMONDE, 2, avenue Matignon, PARIS (8e).

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo aide-comptable, tr. expér., ttes ques. Bons salaires sécurité personnel, libre de suite Ecr. Mme Guyot, 11, rue de Constantinople, Paris.

Recherchons AIDE-COMPTPABLE HOMME 20-30 ans. Ecrire urgence MARTIN, 281 rue Saint-Honoré.

Bonne sténo-dactylo avec référ. se prés. Caisse Générale de Crédit, 61, r. de Malte. Début s'abstenir.

Sténo-dacty o expérimentée Se présenter : Cailfel, 13, r. du Helder 9e

Sténo-dact. conn. compt. sachant rédiger courrier 25-30 ans bon. prés. 11b immédiat. Se prés. mardi 30 : ADDO, 43, rue Lafayette PARIS.

Organisation israélite dem. comptable très qualifié. Adress. curriculum et prétentions : Secrétariat, 27 avenue de Ségur, PARIS.

On demande très bonne Sténo-Dactylo se présenter ASS. GENERALE LYONNAISE 21 Bd Montmartre

SOLITAIRE recherche Employée très active ayant belle écriture, méthode et ordre, excellentes références, cantine, avantages. Ne pas se présenter, écrire 12, rue Valentin LEVALLOIS (Seine).

On demande aide-comptable homme industriel, références 1er ordre, 30 ans environ. Ecrire LAFONT, 11, rue Louis-Blanc, LEVALLOIS

◆ CONF., MOD., COUT. ◆

On dem ouvrières dom conf. dame C.T.C. 28, r. Damiette, Sannois (S.-O.)

Cherche COUTEUSE Lingerie Fem Urgent. Se présenter mardi 30, Lingerie LISETTE, 2, r. d'Enghien

FOURRURE cherche CLOUEUR expérimenté connaiss. coupe Gorsky. 15, r. Palestro

Ouvrière active conf. Dame, Ecr. BASTIDE, 105, r. Sadi-Carnot, à SANVIC. Métro Porte de Vanves. DEM. Corsetière au courant vente, coupe essayage. Capable diriger atelier Références. — LEBRE, 5, rue d'Italie, NICE.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. personne 40-50 ans pour ten. intér. 2 pers. région Limoges Ecrire HAVAS LIMOGES 0672 E.

◆ INDUSTRIE ◆

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILL. A.B.G.** 27, av. Marceau COURBEVOIE AVANTAGES SOCIAUX CANTINE COOPERATIVE

On dem. soudeuses à étain, polisseuses et